



HAL
open science

Apprentissage des émotions et compréhension du récit à travers l'album en cycle 1

Ilona Brumm

► **To cite this version:**

Ilona Brumm. Apprentissage des émotions et compréhension du récit à travers l'album en cycle 1. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04217034

HAL Id: dumas-04217034

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04217034>

Submitted on 25 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Mémoire présenté par

Ilona BRUMM

Soutenu le

22 juin 2023, à l'INSPE de Châteauroux

pour obtenir le diplôme du

Master

Métiers de l'Education, de l'Enseignement et de la Formation

Mention : 1^{er} degré

Discipline :

Psychologie

**Apprentissage des émotions et compréhension
du récit à travers l'album en cycle 1**

Dirigé par

Mme Magali NOYER-MARTIN (maîtresse de conférences en psychologie)

Devant une commission d'examen composée de

M. David CATEL (enseignant-formateur de sciences/physiques), président,
enseignant de l'université d'Orléans

Mme Magali NOYER-MARTIN (maîtresse de conférences en psychologie), directrice
du mémoire, formatrice

Année universitaire 2022-2023

Remerciements

Je tiens, au terme de ce mémoire adresser toute ma reconnaissance et mon respect à madame Magali NOYER-MARTIN, ma directrice de mémoire. Mes plus sincères remerciements pour l'accompagnement, l'aide, la patience et le temps qu'elle a su me donner.

Je tiens également à remercier l'ensemble des formateurs INSPE qui m'ont accompagné durant ces deux années d'apprentissage aux métiers de l'éducation et de l'enseignement.

Je voue mon plus profond respect à madame Anne LAPORTE, enseignante et madame Gaëlle BLONDEAU, ma tutrice terrain, qui grâce à des conseils inestimables, ont su m'aiguiller durant ce travail de recherche.

Mes remerciements vont aussi aux enseignantes qui m'ont accueillies à de nombreuses reprises dans leur classe afin que je puisse mener à bien mes expérimentations.

Je remercie mes très chers parents, Audrey et Hervé, qui pendant l'intégralité de mes études, ont su m'accompagner et me soutenir en toutes circonstances.

Enfin, je voudrais exprimer ma profonde reconnaissance envers mon conjoint, monsieur Sasha KOWALSKI, pour ses encouragements et l'oreille attentive qu'il a su être durant la rédaction de ce mémoire mais également pour les précieux conseils qu'il a pu me donner.

Table des matières

Introduction.....	1
Cadre théorique	3
I. Les connaissances émotionnelles	3
1. Qu'est-ce qu'une émotion ?	3
1.1. Les fonctions des émotions	3
1.2. Deux catégories d'émotions.....	4
1.3. Les composantes des émotions	5
1.4. Les expressions émotionnelles	5
2. Comment et quand se développent les émotions ?	7
3. Les émotions à l'école	9
II. Qu'est-ce que la compréhension du récit ?	11
1. Qu'est-ce qu'un récit ?	11
2. Qu'est-ce que la compréhension ?	12
2.1. Compréhension et compréhension de récit.....	12
2.2. Emotions et récit	13
III. Problématique	16
Méthodologie	19
I. Présentation de l'échantillon.....	19
II. Analyse de l'évolution des connaissances émotionnelles	19
1. Les supports du pré-test et du post-test.....	20
III. Description des séquences d'apprentissage	25
1. Séquence 1 : les indices visuels relatifs aux expressions faciales et corporelles	26
2. Séquence 2 : les indices visuels relatifs aux expressions faciales	27
3. Les supports des séquences d'apprentissage.....	28
Résultats	29
I. Les connaissances émotionnelles.....	29
1. Analyse des capacités de reconnaissance émotionnelle	29
2. Analyse des capacités de verbalisation émotionnelle	37
3. Analyse des capacités d'analyse de texte	43
II. Les supports de l'enseignant.....	46
1. Analyse de l'effet du support.....	47
2. Analyse de l'effet d'interaction entre le support, le pré-test et le post-test et l'âge	49

Discussion	51
I. Réponses aux hypothèses	52
1. L'efficacité de l'apprentissage.....	52
2. L'impact du type d'enseignement des émotions de base sur la reconnaissance et la verbalisation émotionnelle	52
3. L'efficacité des images comme support visuel dans l'enseignement des émotions de base aux jeunes enfants.....	54
4. L'impact des apprentissages sur l'analyse de texte et la reconnaissance des émotions d'un personnage	55
II. Limites	56
III. Enrichissement professionnel	57
Bibliographie :.....	59
ANNEXE	63
Annexe 1 : Pré-test et post-test	64
Annexe 2 : Séquence 1	67
Annexe 3 : Séquence 2	74
Annexe 4 : Matériel de la séquence 1	81
Annexe 5 : Matériel de la séquence 2	90
Annexe 6 : Matériel pour les rituels	92
Annexe 7 : Outils des séquences 1 et 2	93
Annexe 8 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de petite section en reconnaissance émotionnelle	95
Annexe 9 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de moyenne section en reconnaissance émotionnelle	96
Annexe 10 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de petite section en verbalisation émotionnelle	97
Annexe 11 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de moyenne section en verbalisation émotionnelle	98

Introduction

Les émotions jouent un rôle fondamental dans la socialisation des enfants à l'école maternelle car ils y apprennent à vivre avec les autres et à acquérir les bases de la vie en société. Pour éviter les comportements impulsifs, il est essentiel que les enfants développent la capacité à réguler, identifier et exprimer leurs émotions (Gueguen, 2014). C'est pourquoi l'apprentissage des émotions est un élément central des enseignements scolaires car il permet aux enfants de se développer et de s'adapter à leur environnement (Housieux & Lahaye, 2013).

Les émotions sont également indispensables dans l'analyse des albums de jeunesse car les compétences émotionnelles sont mobilisées dès l'âge de trois ans pour comprendre les histoires et continuent de s'affiner au fil du développement de l'enfant. Pour pouvoir comprendre un récit, il est donc important que l'enfant dispose de connaissances sur les émotions (Blanc, 2010).

Parmi les différentes approches connues pour travailler sur les émotions, on peut citer le « Jeu des Trois figures » (Tisseron, 2007), « le chemin des émotions » (2015) et l'utilisation d'albums de jeunesse (Chabannes, Dunas & Valdivia, 2004 ; Soulé, Tozzi & Bucheton, 2008). Face à cette diversité de méthodes et d'outils, les enseignants doivent effectuer des choix judicieux pour sélectionner les supports les plus efficaces lorsqu'ils travaillent sur les émotions avec leurs élèves. Pour cela, il est important de comprendre les indices pris en compte par les élèves lorsqu'ils identifient une émotion, ainsi que la sensibilité des élèves en fonction du support choisi.

Cette présente étude a été motivée par le souhait de développer les compétences émotionnelles des élèves en les aidant à reconnaître et à exprimer verbalement les quatre émotions de base (joie, tristesse, peur et colère) ce qui facilitera leur compréhension des récits.

Nous pouvons ainsi nous demander si **un apprentissage de la reconnaissance émotionnelle basé sur une analyse visuelle des indices du visage et du corps permet à l'enfant d'une part une meilleure identification des émotions sur un**

support visuel et d'autre part une meilleure identification des émotions dans un extrait de récit.

Pour répondre à cette problématique, nous définirons d'abord les notions en jeu que sont les connaissances émotionnelles et la compréhension de récit. Ensuite nous détaillerons la méthodologie utilisée, qui comprend un pré-test, un post-test et deux séquences expérimentales menées auprès d'élèves de petite et moyenne sections. Enfin, nous analyserons les résultats de ces tests en mesurant les capacités de reconnaissance et de verbalisation émotionnelle, l'aptitude à inférer les émotions et les effets du support.

Cadre théorique

I. Les connaissances émotionnelles

Les connaissances émotionnelles sont primordiales afin que l'individu puisse s'adapter à son environnement et communiquer avec autrui. Ainsi, il est essentiel de s'intéresser à la définition de l'émotion ainsi qu'au développement de celles-ci. Enfin, l'apprentissage des émotions à l'école est un enjeu important, c'est pourquoi les émotions à l'école seront traitées.

1. Qu'est-ce qu'une émotion ?

L'émotion est définie comme un état affectif intense ayant un début brutal et une durée brève provoquée par un stimulus ou une situation spécifique (Giffard., & Lechevalier, 2006). Damasio (2004) apporte une distinction claire entre émotions et sentiments. En effet, d'après lui, l'émotion peut être visible par autrui à travers nos actions, nos comportements ou nos expressions, tandis que le sentiment a un caractère privé c'est-à-dire qu'il est intériorisé, il ne peut pas être visible par l'autre.

Après avoir défini ce que sont les émotions et les avoir distinguées des sentiments. Les chercheurs ont mis l'accent sur deux fonctions des émotions.

1.1. Les fonctions des émotions

Deux fonctions principales des émotions ont été mises en évidence par les travaux de Charles Darwin (1872). Tout d'abord, la fonction adaptative signifie que les émotions servent à mobiliser les énergies de l'organisme pour réagir face au danger et assurer la survie. Elles permettent aux individus de s'adapter à différentes situations grâce à un comportement efficace et adapté. Par exemple, la peur permet de nous tenir à distance de situations dangereuses. Aujourd'hui, il existe un consensus entre les chercheurs (Darwin, 1872 ; Ekman & Matsumoto, 2009) sur la fonction adaptative de l'émotion. Ensuite, la fonction de communication renvoie au fait que les émotions

constituent un puissant vecteur de communication d'informations à autrui. En effet, la capacité à reconnaître et à répondre aux expressions faciales des émotions permet une adaptation de l'individu. Par exemple, une personne peut réorganiser son discours en fonction de l'expression émotionnelle perçue sur le visage de son interlocuteur surpris (Brun, 2015). Cela permet d'interpréter et d'anticiper le comportement d'autrui (Baumeister & Leary, 1995 ; Fischer & Manstead, 2008 ; Keltner & Kring, 1998). Ainsi, les émotions permettent de nous faire comprendre par les autres mais également de comprendre les autres et d'ajuster nos comportements et nos réactions.

1.2. Deux catégories d'émotions

Habituellement, les chercheurs recensent deux catégories d'émotions : les émotions dites « primaires » ou « de bases » et les émotions dites « secondaires » (Ekman, 1992 ; Plutchik, 1980). Les émotions primaires sont au nombre de six à savoir la joie, la colère, la peur, la surprise, la tristesse et le dégoût (Ekman, 1992). Ces émotions sont universelles. Ainsi, l'expression faciale des émotions de base est identique chez tous les individus, facilitant alors leur reconnaissance. Une autre caractéristique de ces émotions est qu'elles se déclenchent de manière instantanée. Enfin, les émotions de base sont innées puisque dès la naissance, les individus ont la capacité de ressentir ces émotions.

Les émotions secondaires quant à elles sont acquises au cours du développement. Elles s'expriment en fonction de la culture et des interactions avec autrui. Il s'agit d'émotions qui découlent des émotions primaires (par exemple, la déception découle de la tristesse et de la surprise) et sont plus difficilement identifiables, se traduisant souvent par une absence de gestes (par exemple, absence de froncement des sourcils). A titre d'exemple, la joie peut entraîner une émotion de plaisir ou de satisfaction. La culpabilité, la honte ou encore le mépris sont des émotions secondaires.

1.3. Les composantes des émotions

Il existe cinq composantes permettant de comprendre une émotion : une composante cognitive faisant référence aux pensées provoquées par la situation (exemple : la pensée d'avoir subi une injustice par d'autres personnes), une composante physiologique qui se manifeste par des variations biologiques (variation de la fréquence cardiaque, apparition de larmes, etc.). Elle comprend également une composante comportementale qui renvoie à l'action entreprise par l'individu (fuite, attaque, etc.), une composante expressive qui se réfère aux modifications de l'expression corporelle, faciale (sourire, moue, etc.) et vocale (intonation de voix), qui sont perceptibles par les autres. Enfin, l'émotion comporte une composante subjective correspondant à ce que ressent l'individu, par exemple, une personne qui ressent de la peur (Scherer, 2001). Ces cinq composantes de l'émotion sont interdépendantes. Cela s'explique par le fait que lorsqu'une composante se manifeste, les autres composantes se manifestent souvent également. Cependant, ce n'est parfois pas le cas, en effet, les individus peuvent agir sur certaines de ces composantes notamment la composante expressive puisque l'être humain est capable de ressentir une émotion et de la masquer à l'égard des autres.



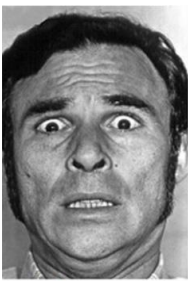
1.4. Les expressions émotionnelles

L'émotion passe donc par plusieurs composantes. Concernant la composante expressive, Ekman et son équipe ont développé un moyen de distinguer les caractéristiques universelles des expressions faciales. Il s'agit de la méthode FACS (Facial Action Coding System) qui permet d'analyser les expressions faciales en fonction des mouvements du visage. Le FACS est une méthode d'analyse et de codage des expressions faciales. Chaque expression du visage est décomposée en 44 unités faciales d'action (UA) pour classer les émotions. Les unités d'action sont des variables observables des mouvements faciaux (contraction ou relâchement d'un muscle du visage) (Ekman & Friesen, 1982). Pour l'expression de joie, un sourire se produit, pour la colère, le front se plisse (Calvo et al., 2016). Différentes expressions émotionnelles du visage semblent être reconnaissables grâce à différentes régions du

visage. Par exemple, la région de la bouche joue un rôle important dans la reconnaissance de la joie, tandis que la région des yeux ou des sourcils est plus importante dans le traitement des visages en colère (Bombari et al., 2013 ; Calvo , Fernández-Martín, et al., 2014 ; Calvo, Gutiérrez-García, et al., 2014 ; Smith et al., 2005).

Ainsi, l'émotion de surprise, de peur et de colère peuvent entraîner des mouvements au niveau des sourcils, des yeux et de la bouche. La tristesse se manifeste au niveau des sourcils et de la bouche. Puis, l'émotion de dégoût peut s'accompagner de mouvements du nez et de la bouche. Enfin, la joie s'exprime au niveau des joues et de la bouche.

Tableau 1 : Les émotions de base et leurs manifestations faciales associées.

Emotion	Expression faciale	UA
<p>Joie</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Joues remontées. - Mouvement des lèvres vers les yeux.
<p>Tristesse</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Partie interne des sourcils élevée. - Sourcils bas et rapprochés. - Coins externes des lèvres tombants.
<p>Peur</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Parties interne et externe des sourcils levées. - Sourcils bas et rapprochés. - Ouverture entre la paupière supérieure et les sourcils. - Bouche ouverte.

Colère		<ul style="list-style-type: none"> - Sourcils bas et rapprochés. - Ouverture entre la paupière supérieure et les sourcils. - Tension de la paupière. - Lèvres renfermées.
Surprise		<ul style="list-style-type: none"> - Parties interne et externe des sourcils levées. - Yeux écarquillés. - Ouverture de la bouche.
Dégoût		<ul style="list-style-type: none"> - Nez plissé vers le haut. - Coins externes des lèvres abaissés. - Ouverture de la lèvre inférieure.

Le tableau 1 synthétise les expressions faciales en fonction des unités d'action pour chaque émotion de base.

Le présent travail s'appuiera uniquement sur les émotions de base.

2. Comment et quand se développent les émotions ?

Le développement des émotions suscite un intérêt majeur depuis plusieurs années. L'aspect inné des émotions permet de dire que l'expression faciale émotionnelle apparaît dès la naissance, voire dès la période prénatale où le fœtus de trente-quatre semaines peut exprimer un visage de tristesse ou de joie (Reissland et al., 2011). Ainsi, grâce à la technique de codage FACS qui permet de détecter les expressions faciales, les chercheurs (Rosenstein & Oster, 1988) ont mis en évidence que l'enfant a la capacité d'exprimer une émotion de base sur son visage.

Si le nourrisson est capable d'exprimer les émotions de base (joie, colère, peur, surprise, tristesse et dégoût), il n'est pour autant pas capable de les distinguer. Diverses expressions faciales vont commencer à être discriminées durant la première année de vie du jeune enfant. Cela signifie que l'enfant va être capable de faire la différence entre deux émotions qu'une personne exprime en fonction de la valence de celles-ci (Palama, Theurel & Gentaz, 2017). La valence se caractérise par le caractère plaisant ou déplaisant de l'émotion (par exemple valence positive pour la joie et valence négative pour la peur). Le nourrisson est capable de discriminer, sur le visage de son interlocuteur, le sourire d'autres émotions telles que la surprise ou encore la tristesse (Palama, Theurel & Gentaz, 2017). Puis, la discrimination visuelle deviendra plus subtile à mesure que le jeune enfant distinguera plus d'émotions les unes des autres telles que la joie de la colère, de la tristesse, de la surprise et de la peur (Leppanen & Nelson, 2009). Entre sept et neuf mois, le bébé distingue clairement plusieurs émotions telles que la joie, la peur, la surprise ou encore la tristesse (Bayet, Pascalis & Gentaz, 2014 ; Feinman, 1982). Aux alentours de sept mois, l'enfant va être capable de distinguer visuellement ou auditivement les six émotions de base (Bayet, Pascalis & Gentaz, 2014) durant une interaction sociale avec un adulte (Palama, Theurel & Gentaz, 2017). Vers huit mois, les nourrissons deviennent plus aptes à intégrer les indices contextuels facilitant la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles. Ainsi, les enfants âgés de huit à dix mois s'attendent à ce que les personnages qui réussissent un acte aient des expressions faciales positives plutôt que négatives (Skerry & Spelke, 2014).

Enfin, à partir de deux ans, l'enfant va progressivement reconnaître et catégoriser des émotions de base, c'est-à-dire, qu'il va percevoir, reconnaître une émotion de joie, de peur ou de colère chez autrui pour ensuite dire verbalement de quelle émotion il s'agit. Les premières formes de catégorisations verbales consistent à catégoriser verbalement les émotions selon leur valence avec d'une part les émotions positives et d'autre part les émotions négatives (Widen & Russell, 2008). Ainsi, à trois ans, les enfants reconnaissent et verbalisent la joie. Cependant, pour les émotions négatives telles que la colère, la tristesse et la peur, l'identification verbale est plus lente et cette capacité à nommer l'émotion n'est acquise qu'aux alentours de

cinq-six ans (Durand et al., 2007). Ce n'est qu'entre six et dix ans que l'identification verbale du dégoût et de la surprise a lieu (Widen & Russell, 2013).

3. Les émotions à l'école

L'apprentissage des émotions à l'école primaire constitue un enjeu important. En effet, un travail précoce sur les émotions permet à l'enfant de les identifier et de les verbaliser. Puis, avec l'âge, l'enfant sera capable de les réguler. Cela signifie que la régulation sous-tend la capacité à contrôler ses « expériences émotionnelles » (Coutu et al., 2012). En effet, pendant la période d'école primaire, l'enfant utilise de manière spontanée des stratégies cognitives pour réguler ses émotions. Ainsi, ce travail sur les émotions dès le plus jeune âge est essentiel car le cerveau immature d'un enfant peut le rendre vulnérable face à ses émotions, entraînant des comportements impulsifs. Il est donc nécessaire pour lui de verbaliser ses émotions (Gueguen, 2014). Une fois que l'enfant est capable de reconnaître ses propres émotions ainsi que celles des autres, il développe rapidement des compétences émotionnelles (Gentaz, 2017).

Afin que l'enfant puisse s'adapter à son environnement, les compétences émotionnelles sont importantes (Housieux & Lahaye, 2013). Elles sont au nombre de six : la première est l'identification de ses propres émotions, qui est essentielle pour le développement des compétences émotionnelles plus complexes. La seconde est l'identification des émotions d'autrui permettant d'améliorer les interactions avec les autres ainsi que l'adaptation à l'environnement. Ensuite, l'expression des émotions fait aussi partie des compétences émotionnelles, celle-ci permet d'exprimer les émotions de manière adaptée à la situation. La compréhension de ses émotions est également importante car elle permet de comprendre les besoins d'un individu. Puis, la régulation émotionnelle correspond à l'ensemble des processus par lesquels l'individu va modifier son émotion soit parce qu'elle ne s'accorde pas au contexte, soit parce qu'elle entrave les objectifs de l'individu. Pour finir, la dernière compétence émotionnelle est l'utilisation de ses émotions qui consiste à utiliser ses émotions afin de les adapter à la situation (Mikolajczak & Jordi Quoidbach, 2020). A titre d'exemple, la peur nous incite à être vigilant.

Afin que les élèves développent leurs compétences émotionnelles, la connaissance des émotions de base doit d'abord être apprise. Cela signifie que l'enseignant(e) apprend aux élèves ce qu'est une émotion et les différentes émotions qu'ils peuvent ressentir. En effet, apprendre aux élèves différentes émotions ainsi que leurs caractéristiques leur permettrait d'améliorer l'identification et la distinction des émotions (Nummenmaa et al., 2014).

Aujourd'hui, l'aspect émotionnel joue un rôle majeur dans la socialisation de l'enfant. C'est pourquoi les émotions peuvent faire l'objet d'un travail en classe. De ce fait, le contenu des programmes officiels de l'Education Nationale intègre les émotions au cœur des enseignements. En effet, les programmes du cycle 1 stipulent que les élèves développent des capacités à identifier et exprimer leurs émotions afin de « se construire comme personne singulière au sein d'un groupe ». Tout d'abord, le domaine d'apprentissage « Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique » donne lieu aux enfants de pouvoir ressentir des émotions à travers les différentes activités proposées. Puis, le domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques », permet aux élèves de « vivre et exprimer des émotions, formuler des choix ». Dans ce cas, les enfants apprennent à « mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions ».

A l'école maternelle, de nombreuses méthodes comme le « Jeu des Trois Figures » créée en 2007 par le psychiatre et psychanalyste français Serge Tisseron et de nombreux outils tels que « le chemin des émotions » (2015) sont appliqués afin de travailler les émotions avec les élèves.

Enfin, en classe, les émotions peuvent être étudiées à travers les albums de jeunesse. En effet, les albums permettent aux enfants de participer activement à la mise en scène et à l'interprétation de l'histoire (Chabannes, Dunas & Valdivia, 2004 ; Soulé, Tozzi & Bucheton, 2008). Dans un récit, la mise en scène des personnages est marquée par les illustrations et la succession d'actions fait apparaître les émotions des personnages. Proposer aux enfants un travail pour identifier les émotions semble les préparer à les considérer plus efficacement et rapidement. En d'autres termes, grâce à ce travail, il serait plus facile pour eux d'expliquer les émotions d'un personnage fictif (Gombert, Bernat & Roussey, 2016). Les albums sont donc des outils pédagogiques

pertinents afin de travailler avec les jeunes enfants la capacité à attribuer des émotions aux autres et à soi-même.

II. Qu'est-ce que la compréhension du récit ?

Pour de nombreux chercheurs (Blanc, 2009 ; Giasson, 2007) la compréhension de récit suscite un intérêt depuis plusieurs années. Afin de comprendre un texte, il est nécessaire dans un premier temps de comprendre les spécificités du récit puisqu'il existe un lien entre la compréhension et la structure narrative. Puis, dans un second temps, il est important de rendre compte des particularités de la compréhension de récit et le lien avec les émotions.

1. Qu'est-ce qu'un récit ?

Tout d'abord, un récit est la narration d'une série d'événements (Adam, 1996 ; Bremond, 1966) liés entre eux par une relation de causalité (Willingham, 2004). En plus de la relation de causalité, on retrouve dans le récit un ou des personnage(s) qui permettent de faire vivre les événements et à travers lesquels le lecteur va suivre l'histoire au travers de leurs émotions et leurs actions (Willingham, 2004). Donc, afin de comprendre une histoire, il ne suffit pas de comprendre des événements indépendamment mais il faut réussir à établir des liens entre ces événements (Willingham, 2004).

De plus, les études réalisées sur la grammaire de récit (Mandler & Johnson, 1977 ; Stein, 1988 ; Stein & Glenn, 1979) proposent que le schéma narratif est composé de six étapes que sont : la situation initiale, l'événement déclencheur (avec les complications et les conflits), le but fixé par le personnage, les tentatives ou les actions dans lesquels le personnage s'engage, les conséquences de ses actes ainsi que les sentiments et les réactions émotionnelles du personnage (Stein, 1988 ; Stein & Glenn, 1979).

L'histoire est le matériel le plus couramment utilisé pour étudier les habilités de compréhension des enfants. En effet, elle peut être abordée de multiples manières :

visuelle, l'enfant lit l'histoire lui-même, auditive, l'enfant entend l'histoire et audiovisuelle, l'enfant voit l'histoire (à la télévision par exemple) (Blanc, 2009).

2. Qu'est-ce que la compréhension ?

La compréhension d'un récit est un objet d'étude chez de nombreux chercheurs (Giasson, 2007 ; Denhière, 1985 ; Blanc, 2010) depuis plusieurs années. Celle-ci nécessite diverses habilités chez l'enfant, qui seront détaillées ci-dessous.

2.1. Compréhension et compréhension de récit

Auparavant, la notion de compréhension était réduite à une transmission de sens où le lecteur devait être le destinataire du sens du texte. Aujourd'hui, le lecteur est acteur. C'est-à-dire que c'est lui qui va créer le sens du texte grâce au texte, à ses connaissances et son intention de lecture (Giasson, 2007). Ce modèle fait consensus chez de nombreux chercheurs (Pagé, 1985 ; Mosenthal, 1989). De plus, le modèle de compréhension en lecture se compose de trois éléments : le texte, le lecteur et le contexte. Le texte correspond au matériel à lire et fait référence à l'intention de l'auteur, à la structure du texte ainsi qu'au contenu du texte. Ensuite, la variable lecteur renvoie aux structures du sujet (ses attitudes et ses connaissances) et aux processus de lecture qu'il met en œuvre lors de la lecture du texte (Denhière, 1985). Enfin, le contexte tient compte des facteurs qui agissent sur la compréhension du texte. Il existe des contextes psychologiques, sociaux et physiques.

Afin de comprendre un récit, le lecteur doit avoir diverses connaissances. Premièrement, l'enfant doit avoir une connaissance du vocabulaire et de la syntaxe pour comprendre les phrases lues par l'adulte. Cependant, cela ne suffit pas pour comprendre une histoire. L'enfant doit également se créer une représentation mentale de l'histoire (Swan & Radvansky, 1998). Pour cela, l'enfant peut éventuellement utiliser sa connaissance du monde (Bellissens & Denhière, 2004 ; Denhière & Baudet, 1992) pour organiser les éléments du récit qu'il a choisi (Legros, Mervant, Denhière, & Salvan, 1998 ; Rossi & Bert-Erboul, 1991).

Avant tout, la capacité à comprendre le texte implique la capacité de l'individu à établir des liens de causalité entre les événements décrits par le texte. Les processus de compréhension sont utilisés par l'individu dans une variété de situations (exemple, un texte à lire, une histoire à raconter, des images etc.) (Blanc, 2009).

Enfin, il est important que l'enfant ait des connaissances sur les émotions. En effet, la connaissance des émotions est un prérequis pour comprendre un récit (Blanc, 2010).

2.2. Emotions et récit

Les habilités de compréhension d'une histoire ont été étudiées chez les enfants d'âge préscolaire. En effet, des études (Deconti & Dickerson, 1994) ont montré que pour une bonne compréhension d'une histoire, les connaissances émotionnelles sont amplement sollicitées. Lorsque l'enfant est capable de déterminer l'objectif du personnage, il serait alors susceptible de créer des inférences émotionnelles. Exemple d'histoire : « *Carole est dans la cuisine. Carole veut manger un biscuit. Carole trouve un biscuit dans le tiroir. Carole mange le biscuit, comme elle le voulait* ». Ici, si l'enfant arrive à déterminer le but de Carole qui est de manger un biscuit et que celle-ci arrive à accomplir son but, il va être capable de se représenter l'émotion de joie qui se dégage du personnage (Deconti & Dickerson, 1994).

Il existe alors une relation étroite entre l'aspect causal et les émotions du personnage. Les émotions du personnage principal sont principalement liées à ses actions et à ses buts. Ainsi, les émotions favorisent la compréhension de la structure causale du texte (De Véga, Diaz & Leon, 1997). Par exemple, en ce qui concerne la colère, l'enfant se concentre sur des événements qui empêcheraient le personnage de l'histoire d'atteindre ses objectifs. Ainsi, à partir des émotions positives ou négatives inférées par l'enfant, les connaissances émotionnelles activées participent à la compréhension de l'histoire (Liwag & Stein, 1995).

A l'âge de quatre ans, les enfants peuvent déjà identifier le but du personnage principal de l'histoire (Wenner, 2004). Cela signifie que les enfants seraient capables

de se représenter les conséquences émotionnelles des événements lorsque que le protagoniste atteint son objectif ayant une composante émotionnelle, et ce, dès leur plus jeune âge (Liwag & Stein, 1995 ; Van den Broek, Kendeou, Kremer, Lynch, Butler, White, & Lorch, 2005).

La compréhension de l'histoire est favorisée lorsque les enfants de quatre ans établissent un lien clair entre la structure narrative et les émotions. Il est important que les enfants fassent la distinction entre l'émotion initiale, son changement lors de l'élément déclencheur puis entre l'élément déclencheur et la situation de résolution (Trabasso & Stein, 1997). Ainsi, identifier les émotions du protagoniste aidera les enfants à formuler des problèmes et à élaborer des solutions au récit (Makdissi & Boisclair, 2006).

Dans un récit, les émotions sont abordées de différentes manières. En effet, elles peuvent soit être indiquées par la présence ou non d'un mot. Ou bien, s'exprimer dans le comportement du protagoniste qui peut refléter son émotion. Soit, la création d'un contexte par certains éléments de la situation permet de produire des inférences émotionnelles.

Des études (Harris, 2000, Pons, Harris, & de Rosnay, 2004) ont montré que les enfants utilisent l'expression faciale d'un personnage dans l'illustration afin de comprendre les émotions. Cette capacité émerge entre quatre et cinq ans. Ainsi, à cet âge, les événements de l'histoire sont mieux représentés par les enfants lorsqu'ils sont associés à l'expression comportementale d'une émotion. Par exemple, pour l'émotion de joie, il est indiqué « Il éclate de rire ».

Une étude (Deconti et Dickerson, 1994) a été menée portant sur la capacité des enfants âgés de trois, quatre et cinq ans à inférer les émotions positives (joie) et négatives (colère, tristesse et peur) des personnages dans une histoire. Cette étude a montré que la capacité des enfants à déterminer l'émotion du personnage évolue avec l'âge. Il n'y a aucune différence entre les enfants de trois, quatre et cinq ans entre les deux types de versions utilisées (but explicite et but implicite). C'est-à-dire que le fait d'explicitement le but du protagoniste ne semble pas altérer les réponses des enfants. Cependant, il y a un effet de l'âge lorsqu'il s'agit de la capacité des enfants à choisir l'expression faciale correspondant au mieux à l'émotion du personnage principal de

l'histoire. En effet, les performances augmentent avec l'âge (la proportion de réponses correctes est plus faible chez les enfants de trois ans, puis elle augmente chez les enfants de quatre ans, et elle est plus élevée chez les enfants âgés de cinq ans). Les auteurs sont arrivés à la conclusion qu'un but présenté de manière explicite ne semble pas être un facteur primordial dans la production d'inférences émotionnelles puisque les enfants de trois ans sont capables de déduire les émotions du personnage, que ce soit quand le but est explicite ou implicite (Deconti et Dickerson, 1994).

Par la suite, ces mêmes chercheurs complexifient leur recherche en se focalisant sur les émotions négatives. Ainsi, faire des inférences émotionnelles semble dépendant du type d'émotion évoquée dans l'histoire. Ils en concluent que la colère et la tristesse ne sont distinguées qu'à partir de quatre ans et que la distinction entre la peur et la colère se faisait qu'à cinq ans.

Pour conclure sur cette étude, en situation de compréhension de récit, les connaissances émotionnelles sont exploitées dès trois ans et celles-ci s'affinent avec le développement des enfants. En effet, à l'âge de trois ans, l'enfant distingue la valence émotionnelle, et avec l'avancée en âge, vers l'âge de cinq ans, l'enfant est capable de distinguer les émotions négatives entre elles dans des situations de récit (Deconti et Dickerson, 1994).

III. Problématique

Les différentes études vues précédemment mettent en avant un lien évident entre les connaissances émotionnelles et la compréhension du récit (Liwag & Stein, 1995). De manière plus précise, pour comprendre un récit, l'enfant doit savoir identifier les émotions du protagoniste d'une histoire et être capable d'établir des liens de causalité entre les événements (Blanc, 2010 ; Blanc, 2009). Un travail précoce en classe sur les émotions facilite l'identification et la verbalisation des émotions. Cependant, peu de travaux précisent la manière dont les émotions doivent être traitées, enseignées à de jeunes enfants. Deux formes d'apprentissage tels que les indices faciaux et les indices corporels peuvent être utilisées à l'école maternelle dans l'objectif d'une meilleure compréhension des émotions et d'une meilleure reconnaissance des émotions d'un personnage à travers des extraits d'albums. Ainsi, il est important de se demander quelle forme d'apprentissage est à privilégier ?

En ce sens, ce mémoire tentera de répondre à la question de recherche suivante : **Un apprentissage de la reconnaissance émotionnelle basé sur une analyse visuelle des indices du visage et du corps permet-il à l'enfant d'une part une meilleure identification des émotions sur un support visuel et d'autre part une meilleure identification des émotions dans un extrait de récit ?**

Quelle que soit la séquence proposée, elle sera basée sur les indices visuels. Ces indices peuvent être traités de différentes manières : les indices faciaux et les indices corporels. L'objectif est de comparer des formes d'apprentissage liées aux indices visuels. Les indices faciaux sont traités dès la naissance. Les enfants s'expriment à travers leur visage et peuvent aussi souvent observer les réactions de leurs pairs sans forcément s'en rendre compte. D'autre part, les indices corporels peuvent complexifier l'identification des émotions.

Rappelons que les enfants de trois et quatre ans sont capables de reconnaître et de verbaliser l'émotion de joie. En revanche les émotions négatives sont encore confondues pour certains d'entre eux.

Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, un travail d'apprentissage des émotions de base à travers une analyse visuelle des signes corporels et faciaux auprès d'enfants de trois et quatre ans en classe de petite et moyenne sections sera effectué. Des images statiques permettant une analyse visuelle feront l'objet d'un apprentissage de quatre émotions de base que sont la joie, la peur, la tristesse et la colère. Elles permettront également un travail sur le visage et le corps dans le but de développer les connaissances émotionnelles telles que la verbalisation, la reconnaissance et l'expression des émotions de base. Pour ce faire, deux classes différentes de petite et moyenne sections seront utilisées afin d'avoir deux groupes de comparaison. Les élèves des deux classes seront répartis dans deux groupes bénéficiant d'apprentissages différents. Le premier groupe, bénéficiera d'un travail sur un apprentissage des émotions de base via des images statiques d'expressions faciales. L'objectif sera de reconnaître les émotions mais principalement à partir d'indices faciaux. Le deuxième groupe, quant à lui, bénéficiera du travail proposé à savoir un apprentissage des émotions de base via des images statiques permettant un travail sur le corps et le visage. Ce travail de comparaison a pour but de vérifier si un travail sur le corps dans l'apprentissage des émotions est essentiel pour reconnaître les émotions d'un personnage ainsi que dans un texte d'album complet.

Au regard de ce questionnement, il est possible de formuler les hypothèses suivantes :

- Quelle que soit la séquence proposée, les élèves de petite et moyenne sections améliorent leurs connaissances émotionnelles. De façon plus précise, le nombre d'enfants capables de reconnaître les quatre émotions sera supérieur en post-test qu'en pré-test.
- De manière générale, les enfants qui bénéficieront d'un apprentissage des quatre émotions de base à partir d'une analyse visuelle des indices corporels et faciaux verbaliseront et reconnaîtront mieux les émotions de base que le groupe ayant seulement bénéficié d'une séquence sur le visage. De manière plus précise, les élèves de petite section reconnaîtront, verbaliseront et identifieront mieux les émotions lors de la séquence portant uniquement sur les indices visuels relatifs aux expressions faciales. Les élèves de moyenne section ont, quant à eux, davantage de connaissances sociales. Ainsi, la séquence

portant sur les indices visuels relatifs aux expressions faciales et corporelles, pour la reconnaissance, la verbalisation et l'identification des émotions, sera plus appropriée pour les élèves de moyenne section.

- Les enfants qui auront bénéficié de l'apprentissage basé sur les indices faciaux et corporels auront une meilleure capacité d'analyse d'un texte que les enfants qui auront bénéficié d'un apprentissage uniquement basé sur les indices faciaux. Cela signifie que ces enfants reconnaîtront plus facilement les émotions des personnages de l'album sur la base d'illustrations.
- Les images se présentent comme un support visuel plus efficace pour reconnaître et verbaliser les quatre émotions de base pour les élèves de petite et moyenne sections, que les photographies et les illustrations.

Méthodologie

I. Présentation de l'échantillon

Pour cette étude, quarante-et-un élèves participent à l'expérience. Ils sont répartis en deux classes à double niveaux. Les deux classes sont des classes de petite et moyenne sections, constituées de vingt élèves pour l'une (huit élèves de petite section et douze élèves de moyenne section) et de vingt-et-un élèves pour l'autre (neuf élèves de petite section et douze élèves de moyenne section). La première classe est composée de sept filles et treize garçons. Les enfants ont une moyenne d'âge de trois ans et dix mois. L'enfant le plus jeune a deux ans et dix mois et l'enfant le plus âgé a quatre ans et huit mois. Cette classe se situe dans une école primaire publique en milieu rural. Dans ce contexte, je suis en responsabilité tous les mardis en tant qu'étudiante contractuelle-alternante. Cette école accueille des élèves dont la composition familiale et le statut socio-économique sont hétérogènes.

La seconde classe est constituée de huit filles et treize garçons. La moyenne d'âge de ces élèves est de trois ans et onze mois. L'enfant le plus jeune a trois ans et le plus âgé a quatre ans et onze mois. Cette classe est située dans une école maternelle publique en milieu urbain identifiée comme un réseau d'éducation prioritaire. Cette école accueille une population d'élèves mixte.

II. Analyse de l'évolution des connaissances émotionnelles

Afin d'analyser les compétences émotionnelles, trois tâches sont proposées avant et après les séquences d'apprentissage à savoir des tâches d'identification, de reconnaissance et de verbalisation des quatre émotions de base. Le but étant d'évaluer les connaissances des élèves sur les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur) à travers ces trois tâches. Dans un premier temps, les élèves sont testés individuellement. Ils seront amenés à verbaliser les quatre émotions. Pour ce faire, les supports sont présentés un par un aux élèves afin de répondre à la question suivante : « Selon toi, comment se sent ce personnage ? ». Puis, les élèves

devront identifier et reconnaître individuellement les émotions à travers différents supports visuels. L'enseignante donnera pour consigne aux élèves : « Tu vois sur ces images il y a ... Montre-moi l'image où la personne est joyeuse » ; « Montre-moi l'image où la personne est triste » ; « Montre-moi l'image où la personne est en colère » ; « Montre-moi l'image où la personne a peur ».

Enfin, la capacité à percevoir et reconnaître les quatre émotions est également testée à partir de phrases issues de récits qui sont lues à haute voix par l'enseignante.

Les trois tâches s'appuient sur un certain nombre de supports visuels et écrits (lus par l'enseignante).

1. Les supports du pré-test et du post-test

L'analyse des capacités de l'enfant à reconnaître, identifier et verbaliser des émotions s'effectue à partir de supports visuels et écrits : quatre photographies, douze images dont cinq comportent un montage pour des résultats précis, quatre illustrations d'albums et quatre textes issus d'albums. Plusieurs aspects ont été considérés lors de la sélection de ces supports visuels :

- Quatre photographies et quatre images sur douze représentent un visage qui exprime une émotion.
- Quatre images et quatre illustrations d'albums représentent un visage et un corps exprimant une émotion.
- Quatre images représentent un visage expressif et un corps neutre c'est-à-dire sans expression émotionnelle.

1.1. Les supports relatifs aux connaissances émotionnelles

1.1.1. Le visage

Les expressions faciales jouent un rôle important dans la communication non-verbale entre les individus. Ainsi, les expressions faciales permettent d'exprimer et de reconnaître les émotions. Plusieurs supports de visage ont été choisis dans le cadre de cette étude. Dans un premier temps, quatre photographies et quatre images d'enfants ont été sélectionnées. Celles-ci sont en couleurs et représentent des enfants

pour que cela soit davantage concret pour les élèves. Une photographie et une image sont sélectionnées pour chacune des quatre émotions.



Plusieurs critères ont été pris en compte afin de choisir les photographies les plus adaptées. En effet, la joie s'exprime à travers un grand sourire et des yeux plissés. La tristesse présente une bouche tombante bien définie. La colère se remarque par une bouche serrée et des sourcils froncés. Enfin, la peur se reconnaît à une bouche ouverte ainsi que des yeux écarquillés.

En ce qui concerne les images, les critères pour la tristesse et la colère sont identiques à ceux des photographies. Cependant, la joie s'exprime seulement par un grand sourire et la peur par des yeux écarquillés et une bouche semi ouverte.

Tableau 1 : Photographies de visages d'enfants pour l'identification des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Visages expressifs	 https://www.lesmotsdesprit.com/joye.html	 https://lesprodelapetiteenfance.fr	 https://www.magicmaman.com	 https://institutrice.com





Tableau 2 : Images de visages d'enfants pour l'identification des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Visages expressifs	 https://www.vectorstock.com	 https://fr.123rf.com	 https://www.vectorstock.com	 https://www.vectorstock.com

1.1.2. Le visage et le corps



L'expression corporelle est également une composante des émotions. Comme l'expression faciale, elle permet d'indiquer l'émotion ressentie. Ainsi, au cours de sa vie, l'enfant apprendra que les émotions s'expriment non seulement par l'expression faciale mais aussi par l'expression corporelle. De ce fait, quatre images d'adultes représentant un visage qui exprime une émotion et un corps neutre ne permettant pas d'identifier l'émotion ont été sélectionnées. Ces images permettent de souligner l'importance de l'entièreté du corps pour reconnaître et identifier une émotion. Les critères d'expression faciale restent les mêmes que pour les supports précédents.

Tableau 3 : Images d'adultes avec une expression faciale et un corps neutre pour l'identification des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Visages expressifs et corps neutres	 https://fr.dreamstime.com	 https://fr.dreamstime.com	 https://fr.dreamstime.com https://fr.freepik.com	 https://fr.dreamstime.com

De plus, quatre images d'enfants ont été sélectionnées. Ces images représentent les quatre émotions de base du visage et du corps. Les critères pour le visage restent toujours les mêmes. Tandis que les critères d'expression corporelle sont les suivants : la joie est exprimée par les bras en l'air. La tristesse est mise en avant par une posture recroquevillée. Les bras tendus et les poings serrés représentent la colère. La peur s'exprime par les mains sur le visage.

Tableau 4 : Images d'enfants avec une expression faciale et corporelle pour l'identification des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Visages et corps expressifs	 https://www.vectorstock.com	 https://www.vectorstock.com	 https://fr.123rf.com	 https://fr.vecteezy.com

1.1.3. Les illustrations d'albums

Des illustrations issues d'albums de jeunesse ont été sélectionnées dans le cadre du pré-test et du post-test. Ces illustrations regroupent les critères faciaux et corporels énumérés précédemment.

Tableau 5 : Illustrations d'albums avec une expression faciale et corporelle pour l'identification des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Visages et corps expressifs	 Le grand imagier des émotions (Montessori)	 Une super rentrée ! (Christophe Loupy et Léna Bugrenkova)	 Les émotions de bébé babouin (Léa Schneider et Henri Meunier)	 J'ai peur (Sibylle Delacroix)

1.2. Les supports relatifs à la compréhension des émotions dans des textes

1.2.1. Les textes d'albums

L'objectif d'utiliser ces supports est de mettre en avant l'efficacité des séquences d'apprentissage des émotions sur la capacité à identifier l'émotion d'un personnage dans un récit. Pour ce faire, après lecture de chaque extrait d'album, l'enseignante demandera à l'élève : « Selon toi, comment se sent ce personnage ? ».

Tableau 6 : Extraits de récit pour l'identification et la verbalisation des émotions de joie, de tristesse, de colère et de peur.

Emotions	La joie	La tristesse	La colère	La peur
Extraits de récit	<p>Tibili est un petit bonhomme de six ans qui rit du matin au soir. Il riait même la nuit s'il ne tombait pas de sommeil tellement il court et joue toute la journée.</p> <p>Tibili le petit garçon qui ne voulait pas aller à l'école (Marie Léonard et Andrée Prigent).</p>	<p>« A l'école, je suis toute seule dans la cour, personne ne veut jouer avec moi, même Chloé, elle a dit qu'elle n'était plus ma copine. » Lucie pleure.</p> <p>Une tristesse dans le cœur (Les albums de Zatou).</p>	<p>Sacha s'apprête à aller chercher son papa pour lui montrer sa tour, quand... Lucie arrive en courant sur la terrasse mais elle s'arrête net et s'écrie en voyant la tour : « Qu'elle est belle ! » Lucie est admirative. Alors, elle s'approche un peu plus près... Et patatras ! Tout s'écroule... Sacha est catastrophé ! Un cri sort de sa bouche : « NOOOOOONNNNNN ! ... » « VA-T'EN ! » crie Sacha en poussant sa sœur qui tombe en arrière.</p> <p>Une très grosse colère (Les albums de Zatou).</p>	<p>« Mais moi le noir, j'aime pas ça. C'est la nuit, et la nuit, il y a plein de drôles de bruits. Des grincements, des cracs, des bruits de trucs qui frottent... J'ouvre grandes mes oreilles pour bien écouter. Parce que c'est peut-être un loup qui s'approche les yeux fermés... »</p> <p>J'ai peur du noir (Jean-François Dumont).</p>

III. Description des séquences d'apprentissage

Les deux séquences proposées ont un objectif similaire qui est d'amener les élèves à développer la capacité à identifier les quatre émotions de base que sont la joie, la tristesse, la colère et la peur.

Les deux séquences proposées sont comparables en termes d'objectif d'apprentissage (identifier les quatre émotions de base), en termes de temps d'apprentissage puisqu'elles possèdent le même nombre de séances ainsi qu'en termes de supports (les photographies, les images et les illustrations sont identiques dans les deux séquences). Elles sont également comparables car les deux séquences se poursuivent par des rituels permettant d'ancrer les apprentissages. En effet, pendant deux semaines, des rituels en lien avec les connaissances émotionnelles seront proposés aux élèves. Lors de la première semaine, quatre rituels permettent aux élèves de déterminer les caractéristiques faciales et corporelles des quatre émotions de la marionnette Zatou à travers des comptines. Lors de la deuxième semaine, quatre rituels permettent aux enfants d'exprimer leurs émotions du moment avec la marionnette. Il s'agit de faire vivre la marionnette en jouant avec elle (par exemple, la marionnette arrivera un jour en sautant avec un visage de joie, un autre jour elle arrivera en traînant des pieds avec un visage de tristesse. La même chose pour la colère et la peur).

Cependant, elles présentent des différences puisque dans une des séquences, la moitié du temps est consacrée aux indices faciaux et l'autre moitié est dédiée aux indices corporels. L'autre séquence traite uniquement des indices faciaux.

1. Séquence 1 : les indices visuels relatifs aux expressions faciales et corporelles

1.1. Séance 1 et 2 : les représentations initiales des élèves

Les deux premières séances visent à différencier clairement les quatre émotions de base ainsi qu'à reconnaître et associer ces émotions grâce à des indices faciaux. La première séance est basée sur des images représentant la joie et la tristesse. La seconde séance repose sur des images représentant la peur et la colère. S'ensuit une discussion avec les élèves dans le but de bien définir le terme d'émotion.

1.2. Séance 3 : verbalisation des élèves

La troisième séance amène les élèves à verbaliser les indices faciaux des émotions sur la base de photographies contenant deux bandes détachables qui masquent les signes faciaux. Cette séance invite également les élèves à reconnaître les émotions par le pointage (par exemple, l'enseignante demande aux élèves : « Montre-moi l'émotion de joie »). Ce travail permet aux enfants de différencier, de reconnaître et de nommer les quatre émotions.

1.3. Séance 4 : verbalisation des élèves et mimes

La quatrième séance permet aux élèves de reconnaître les indices faciaux des émotions et de différencier les émotions par le pointage et le mime. Concernant le mime, les élèves ont une photographie devant eux et doivent essayer de faire la même expression faciale devant un miroir.

1.4. Séance 5 : vécu des élèves et mimes

Cette séance invite les élèves à établir un lien entre l'émotion exprimée par la marionnette Zatou et une situation dans laquelle ils ont ressenti cette émotion. Ainsi, les élèves sont amenés à exprimer une émotion suscitée par une expérience

personnelle grâce à la marionnette. Les élèves sont également guidés pour verbaliser sur les indices faciaux des quatre émotions à travers un jeu de mime (un élève mime une émotion et les autres élèves la devine).

1.5. Séances 6 et 7 : les indices corporels

Les sixième et septième séances sont consacrées uniquement à la séquence d'apprentissage basée sur les indices faciaux et corporels. Elles n'apparaissent pas dans la séquence fondée sur les indices faciaux.

Il s'agit de deux séances sur les indices corporels des quatre émotions de base. L'objectif de la séance 6 est d'identifier les émotions exprimées à travers des chansons. Pour la séance 7, il s'agit d'identifier les émotions mimées et de reconnaître les indices faciaux et corporels des émotions à partir d'un jeu de mime.

2. Séquence 2 : les indices visuels relatifs aux expressions faciales

Les séances 1, 2, 4, 5 et 6 sont identiques aux séances 1, 2, 3, 4 et 5 de la séquence détaillée ci-dessus.

La troisième séance de cette séquence est un loto des émotions qui consiste à identifier, reconnaître et nommer les quatre émotions de base.

La septième et dernière séance est un retour sur les mimes des élèves. Il s'agit, pour les élèves, de reconnaître les émotions ainsi que de verbaliser les indices visuels relatifs aux expressions faciales de la joie, la tristesse, la colère et la peur.

3. Les supports des séquences d'apprentissage

Au cours de ces séquences d'apprentissage, les supports et les outils utilisés sont multiples. Les élèves disposent de supports visuels (images et photographies des quatre émotions de base) et de supports auditifs (chansons et comptines mettant en avant les émotions).

La marionnette Zatou issue de « la boîte à émotions de Zatou » (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ) est utilisée pour aider les élèves à identifier et reconnaître les émotions en relevant les indices faciaux et corporels. Elle permet également aux élèves d'exprimer leur émotion du moment.

Enfin, quelques outils tels que la roue des élèves, des pancartes (d'accord, pas d'accord) et des miroirs font partie de la séquence.

Résultats

L'objectif de cette étude consiste à déterminer si un apprentissage de la reconnaissance émotionnelle basé sur une analyse visuelle des indices du visage et du corps permet aux enfants de petite et moyenne sections d'une part une meilleure identification des émotions sur un support visuel et d'autre part une meilleure identification des émotions dans un extrait de récit. Dans un premier temps, une analyse globale sera effectuée pour évaluer les capacités de reconnaissance et de verbalisation émotionnelle des élèves, ainsi que leur aptitude à analyser un texte. Dans un second temps, nous examinerons les effets de différents supports tels que les photographies, les images et les illustrations.

I. Les connaissances émotionnelles

Afin d'interpréter les données recueillies sur les connaissances émotionnelles des élèves, leurs réponses ont été codées de la manière suivante : une réponse correcte a été codée comme « 1 », tandis qu'une réponse incorrecte ou l'absence de réponse ont été codées comme « 0 ».

Nous allons d'abord analyser les capacités de reconnaissance émotionnelle puis les capacités de verbalisation des émotions, et enfin observer les capacités des élèves à analyser un extrait d'album.

1. Analyse des capacités de reconnaissance émotionnelle

Afin d'évaluer la capacité de reconnaissance émotionnelle, les élèves de petite et moyenne sections ont répondu à la consigne suivante : « Montre-moi le personnage joyeux / triste / qui a peur / en colère ». Cette partie consiste à traiter l'évolution de la capacité à reconnaître des émotions en fonction de la séquence d'apprentissage proposée. Nous analyserons dans un second temps, les effets des tâches de reconnaissance émotionnelle. Pour traiter les scores en reconnaissance émotionnelle, une analyse de la variance a été effectuée avec l'âge en facteur inter-individuel et une analyse avec les trois tâches (visage, visage et corps expressifs, visage expressif et

corps neutre) et les quatre émotions (joie, tristesse, colère, peur) en facteurs intra-individuels a été conduite. Une analyse statistique a été menée pour déterminer l'écart entre les résultats du pré-test et ceux du post-test pour la tâche de reconnaissance émotionnelle.

1.1. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test

Les résultats de l'analyse statistique montrent qu'il y a une différence significative entre les résultats du pré-test et du post-test concernant la tâche de reconnaissance émotionnelle ($F(1, 38)=31,876, p=,00000$), indépendamment de l'âge et de la séquence d'apprentissage.

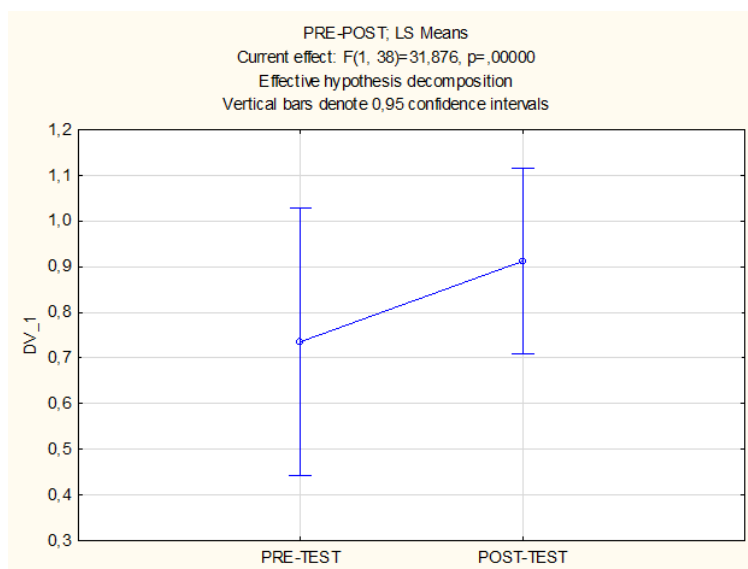


Figure 1 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance émotionnelle en pré-test et en post-test.

En pré-test, 74% des élèves reconnaissent les émotions contre 91% des élèves en post-test.

1.2. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test en fonction de l'âge

Tout d'abord, il est important de comparer les résultats globaux des élèves de petite et moyenne sections et leurs résultats en pré-test et en post-test.

L'analyse de la variance met en évidence un effet significatif de l'âge ($F(1, 38)=4,9725, p=,03174$).

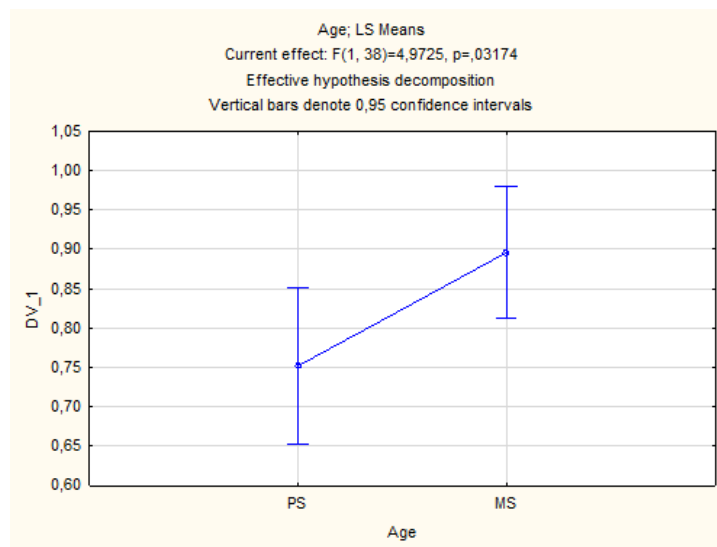


Figure 2 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance émotionnelle par les élèves de petite et moyenne sections.

Quelle que soit la séquence d'apprentissage, les élèves de moyenne section ont obtenu de meilleurs résultats (90%) en tâche de reconnaissance émotionnelle que les élèves de petite section (75%).

De plus, nous remarquons un effet de l'âge sur le pré-test et le post-test. Les résultats se sont améliorés de manière significative ($F(1, 38)=5,3629, p=,02606$).

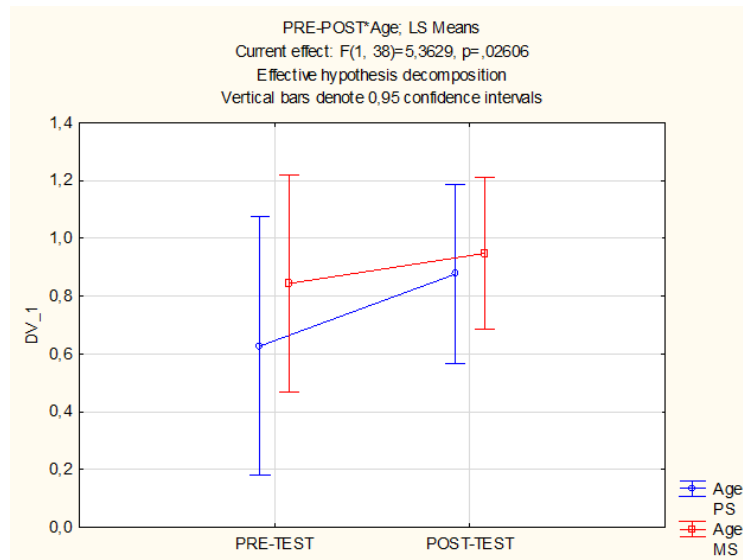


Figure 3 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance émotionnelle en pré-test et en post-test par les élèves de petite et moyenne sections.

L'interaction entre l'âge et les pré-post tests est également significative. En effet, elle indique une plus forte progression chez les élèves de petite section.

1.3. Comparaison des résultats obtenus pour les deux séquences d'apprentissage

Ensuite, une analyse statistique a été réalisée dans le but de comparer les résultats des élèves ayant bénéficié d'un apprentissage des émotions à partir d'une analyse visuelle des indices corporels et faciaux et les résultats de ceux ayant seulement bénéficié d'une séquence sur le visage.

L'analyse statistique n'a pas montré de différence significative entre la séquence centrée sur les indices corporels et faciaux et la séquence centrée uniquement sur les indices faciaux.

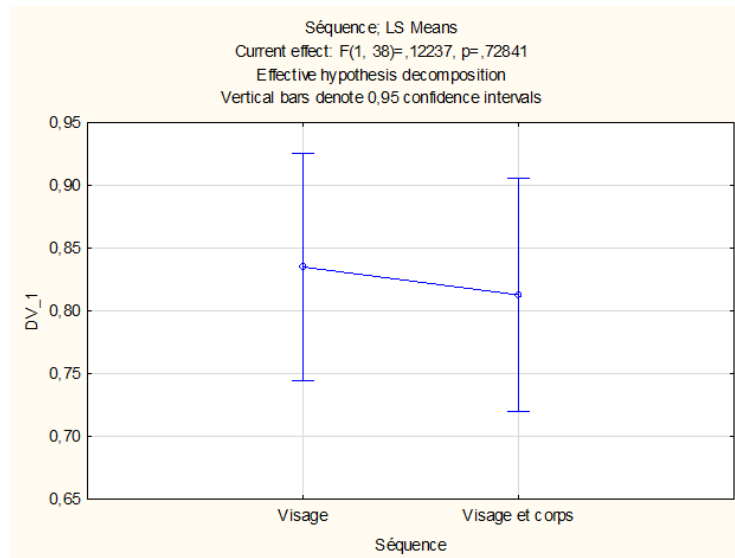


Figure 4 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance émotionnelle pour la séquence portant sur le visage et la séquence portant sur le visage et le corps.

Quel que soit leur âge, 81% des élèves sont capables de reconnaître les émotions après avoir bénéficié d'une séquence d'apprentissage basée sur le visage et le corps et 83% des élèves reconnaissent les émotions après avoir travaillé uniquement sur le visage. De plus, l'analyse a mis en évidence une amélioration des résultats entre le pré-test et le post-test pour les deux séquences. Cependant, l'évolution des performances entre le pré-test et le post-test, peu marquée entre les deux séquences d'apprentissage, ne se révèle pas significative.

1.4. Comparaison des résultats obtenus lors des trois tâches de reconnaissance émotionnelle basées sur des images

Les élèves ont été soumis à trois tâches pour évaluer leur capacité à reconnaître les émotions : la première tâche « visage » implique de reconnaître les quatre émotions sur des images de visages d'enfants, la deuxième tâche « visage et corps expressifs » suppose de reconnaître les émotions sur des images de visages et corps expressifs d'enfants, enfin la troisième tâche « visage expressif et corps neutre » amène à reconnaître les émotions sur des images de visages expressifs d'adultes avec des corps neutres.

L'analyse statistique met en évidence un effet significatif de la tâche ($F(2, 76)=3,1644, p=,04786$).

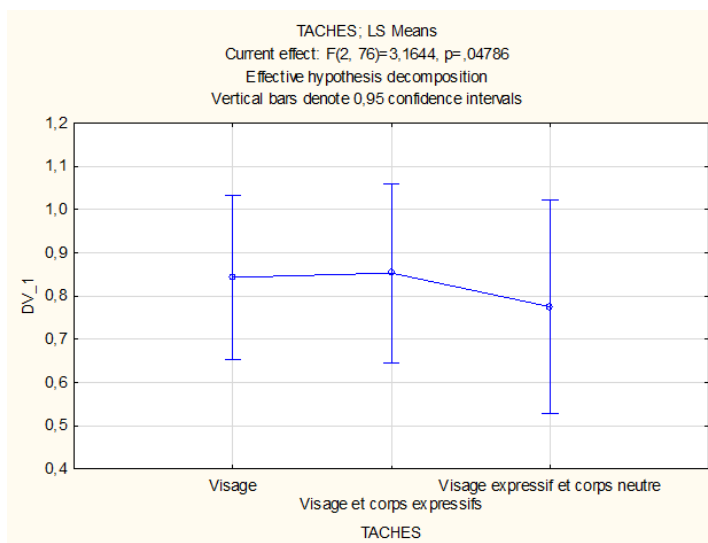


Figure 5 : Graphique représentant les résultats obtenus dans les trois tâches de reconnaissance émotionnelle.

Les élèves reconnaissent davantage les émotions dans les tâches « visage » (84%) et « visage et corps expressifs » (85%) que dans la tâche « visage expressif et corps neutre » (78%). Toutefois, cette analyse n'a pas révélé d'interaction significative entre le type de séquence et les trois tâches de reconnaissance émotionnelle. La tâche « visage et corps expressifs » est la tâche qui permet une meilleure reconnaissance des émotions par les élèves.

1.5. Résultats des émotions reconnues par les élèves

Les élèves de petite et moyenne sections étaient amenés à reconnaître quatre émotions de base à savoir la joie, la tristesse, la colère et la peur.

L'analyse statistique ne met pas en évidence de différences de performances entre les quatre émotions.

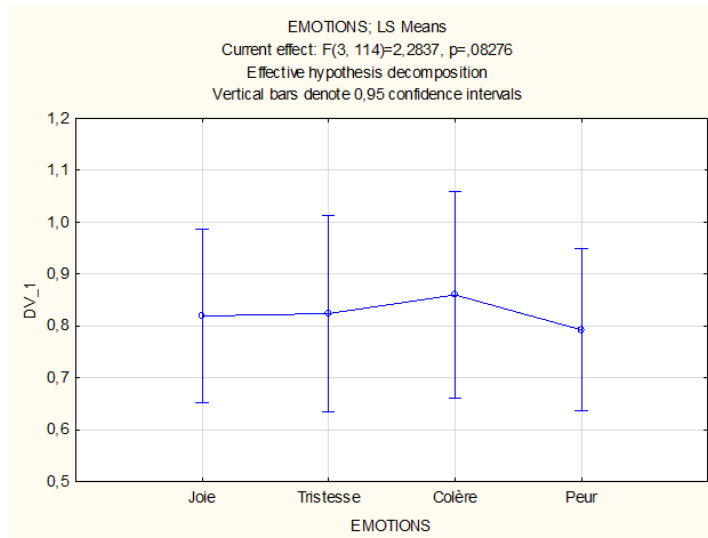


Figure 6 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la reconnaissance des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).

Les résultats montrent que 82% des élèves reconnaissent la joie et la tristesse, 86% sont capables de reconnaître la colère et 79% reconnaissent la peur, quel que soit l'âge et la séquence d'apprentissage. Par conséquent, la colère est l'émotion la mieux reconnue par les élèves, tandis que la peur est l'émotion la moins bien reconnue.

L'analyse statistique a révélé un effet significatif de l'âge sur les émotions ($F(3, 114)=3,3414, p=,02179$).

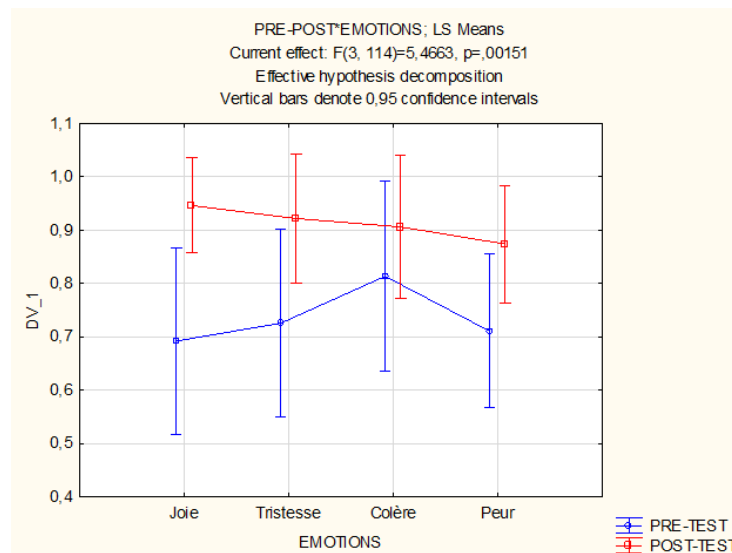


Figure 7 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la reconnaissance des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur) en fonction du pré-test et post-test.

Les résultats indiquent que 72% des élèves de petite section reconnaissent la joie, tandis que 92% des élèves de moyenne section la reconnaissent. De même, 78% des élèves de petite section reconnaissent la tristesse contre 88% chez les élèves de moyenne section. Pour la colère 82% des élèves de petite section la reconnaissent alors qu'elle est reconnue par 90% des élèves de moyenne section. Enfin, la peur est reconnue par 70% des élèves de petite section et par 89% des élèves de moyenne section.

De plus, il existe une différence significative entre les résultats du pré-test et du post-test concernant la reconnaissance des quatre émotions ($F(3, 114)=5,4663, p=,00151$). Certaines émotions sont mieux reconnues par les élèves que d'autres. Les résultats en pré-test montrent que les élèves ont une meilleure capacité de reconnaissance pour la colère (81%) par rapport à la joie (70%), la tristesse (73%) et la peur (71%). En post-test, les résultats indiquent que la joie est mieux reconnue par les élèves (95%) que la tristesse (92%), la colère (90%) et la peur (88%). Les élèves ont davantage progressé dans la reconnaissance de la joie.

2. Analyse des capacités de verbalisation émotionnelle

Pour évaluer la capacité des élèves de petite et moyenne sections à verbaliser les émotions, ils devaient répondre à la question suivante : « Selon toi, comment se sent ce personnage ? ». La tâche de verbalisation des émotions est plus complexe que la reconnaissance émotionnelle et nécessite des connaissances plus abouties.

Une nouvelle analyse statistique sur les scores de verbalisation émotionnelle a été effectuée avec l'âge en facteur inter-individuel ainsi que les trois tâches et les quatre émotions de base en facteurs intra-individuels.

2.1. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test

La première étape consiste à observer les résultats obtenus en pré-test et en post-test dans la tâche de verbalisation des quatre émotions.

L'analyse statistique met en évidence une différence significative des résultats entre le pré-test et le post-test ($F(1, 38)=110,33, p=,00000$).

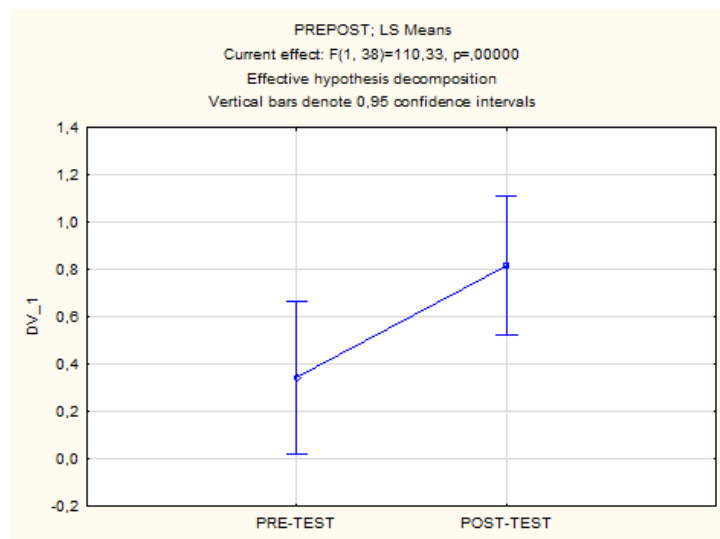


Figure 8 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation émotionnelle en pré-test et en post-test.

Quel que soit l'âge et quelle que soit la séquence d'apprentissage, 35% des élèves sont capables de verbaliser les émotions en pré-test contre 82% en post-test c'est-à-dire après les phases d'apprentissage.

2.2. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test en fonction de l'âge

Il s'agit ensuite d'observer les résultats obtenus par les élèves de petite et moyenne sections dans la tâche de verbalisation des quatre émotions de base.

Quelle que soit la séquence d'apprentissage, l'analyse statistique révèle un effet significatif de l'âge sur la capacité à verbaliser les émotions ($F(1, 37)=12,765$, $p=,00100$).

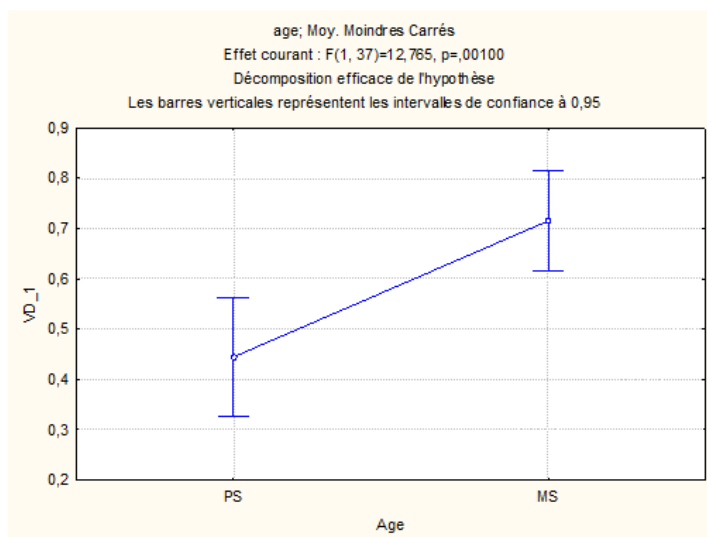


Figure 9 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation émotionnelle par les élèves de petite et moyenne sections.

Les élèves de moyenne section ont obtenu de meilleurs résultats que les élèves de petite section. En effet, 44% des enfants de petite section verbalisent les émotions contre 72% des enfants de moyenne section.

2.3. Comparaison des résultats obtenus pour les deux séquences d'apprentissage

Les résultats montrent une interaction significative entre les résultats du pré-test et post-test et l'âge ($F(1, 37)=10,215, p=,00285$).

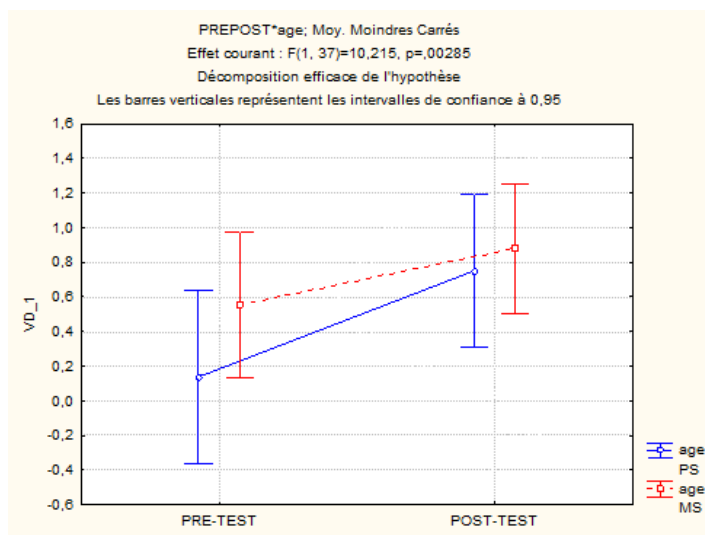


Figure 10 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation des émotions en pré-test et en post-test par les élèves de petite et moyenne sections.

Les différences entre les élèves de petite section et de moyenne section sont marquées en pré-test : les élèves de petite section ont un score (14%) inférieur aux élèves de moyenne section (55%). En post-test les résultats deviennent comparables : 76% des élèves de petite section verbalisent les émotions contre 88% des élèves de moyenne section.

Nous pouvons également affirmer que, quel que soit l'âge, il n'y a pas de différence significative entre les deux séquences d'apprentissage.

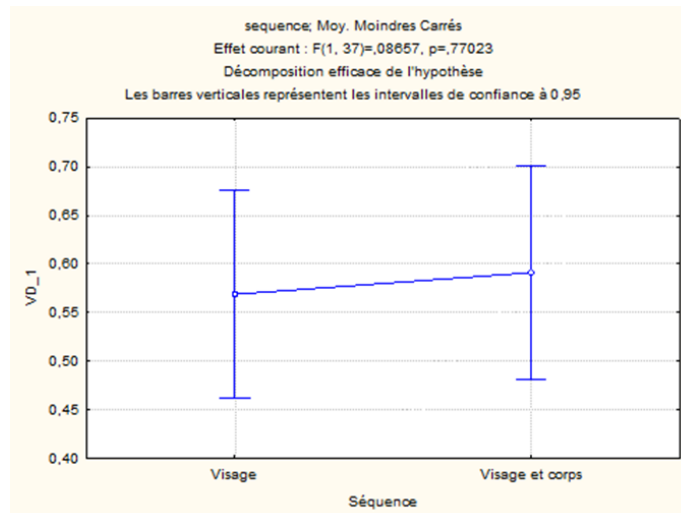


Figure 11 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation des émotions pour la séquence portant sur le visage et la séquence portant sur le visage et le corps.

56% des élèves verbalisent les émotions après avoir bénéficié de la séquence basée sur les indices faciaux contre 60% des élèves ayant travaillé sur la séquence fondée sur les indices faciaux et corporels.

2.4. Comparaison des résultats obtenus lors des trois tâches de verbalisation émotionnelle basées sur des images

Il n'existe pas non plus de différence significative entre les trois tâches et nous retrouvons l'effet d'âge mis en évidence précédemment sans que les performances entre les tâches ne soient distinctes.

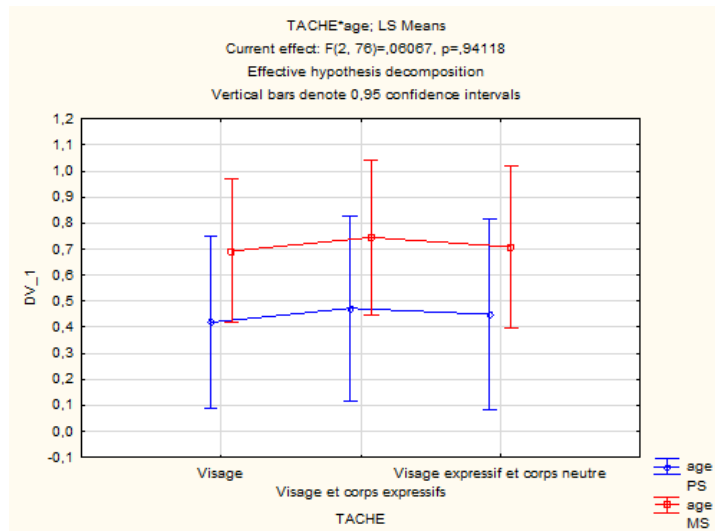


Figure 12 : Graphique représentant les résultats obtenus dans les trois tâches de verbalisation émotionnelle.

Les résultats montrent que, pour la tâche « visage », 42 % des élèves de petite section et 69% des élèves de moyenne section verbalisent les émotions. Pour la tâche « visage et corps expressifs », 47% des élèves de petite section sont capables de verbaliser les quatre émotions contre 74% des élèves de moyenne section. Enfin, pour la troisième tâche « visage expressif et corps neutre », 45% des élèves de petite section verbalisent les émotions, tandis que 71% des élèves de moyenne section sont capables de les verbaliser.

2.5. Résultats de verbalisation en fonction des émotions

Les élèves de petite et moyenne sections devaient verbaliser la joie, la tristesse, la colère et la peur.

L'analyse statistique montre que quel que soit l'âge et quelle que soit la séquence d'apprentissage, la colère est l'émotion la mieux verbalisée par les enfants que les trois autres émotions. La joie, quant à elle, est l'émotion qui est la moins bien verbalisée.

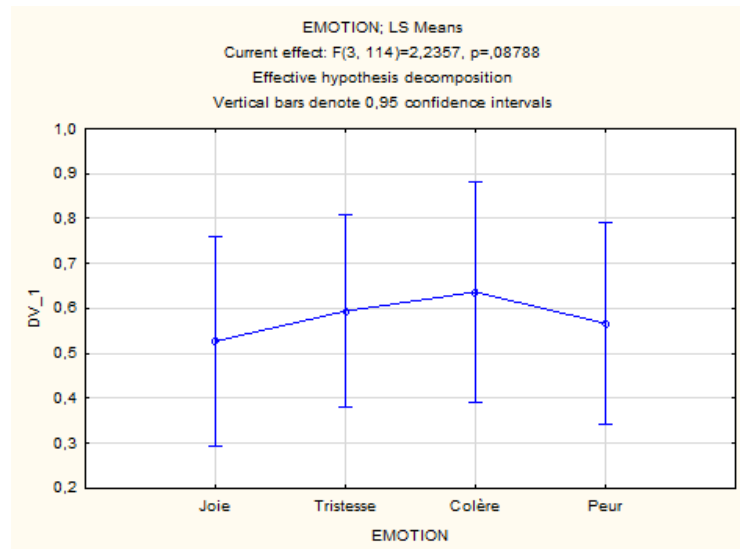


Figure 13 : Graphique représentant les résultats obtenus des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).

Effectivement, 53% des élèves sont capables de verbaliser la joie et 59% des élèves verbalisent la tristesse. Pour la colère, 64% des élèves la verbalisent et la peur est verbalisée par 57% des élèves. Le graphique met en avant une différence de résultats entre la joie et la colère. Afin de savoir si cette différence est significative, nous avons effectué le test de Fisher qui a permis de mettre en évidence une différence significative entre la joie et la colère ($F=114,00, p=,009043$).

De plus, l'analyse statistique met en évidence une différence significative entre le pré-test et le post-test en fonction de l'émotion dans la verbalisation des quatre émotions ($F(3, 114)=3,1195, p=,02885$). Si toutes les émotions progressent nettement entre le pré-test et le post-test, la verbalisation de l'émotion de joie moins réussie en pré-test par les élèves s'améliore davantage en post-test.

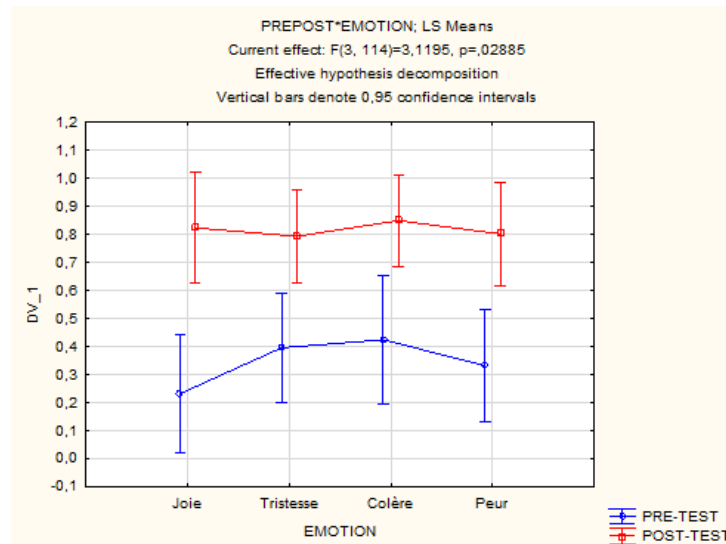


Figure 14 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la verbalisation des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur) en fonction du pré-test et post-test.

Les résultats du pré-test montrent que 23% des élèves verbalisent la joie, 40% verbalisent la tristesse, 42% sont capables de verbaliser la colère et 33% des élèves réussissent à verbaliser la peur. Tandis que les résultats du post-test révèlent que 82% des élèves verbalisent la joie, 79% verbalisent la tristesse, 85% des élèves sont capables de verbaliser la colère et 80% verbalisent la peur.

3. Analyse des capacités d'analyse de texte

L'objectif de cette étude était également de mettre en évidence que ce travail sur les émotions permettrait de mieux comprendre les émotions d'un personnage. Afin d'analyser la capacité d'analyse de texte, les élèves étaient amenés à répondre à la question suivante : « Selon toi, comment se sent ce personnage ? » après la lecture, par l'enseignante, d'extraits d'albums.

3.1. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test

L'analyse statistique met en évidence une différence significative des résultats obtenus en pré-test et en post-test concernant l'analyse d'extraits d'albums ($F(1, 38)=36,714, p=,00000$).

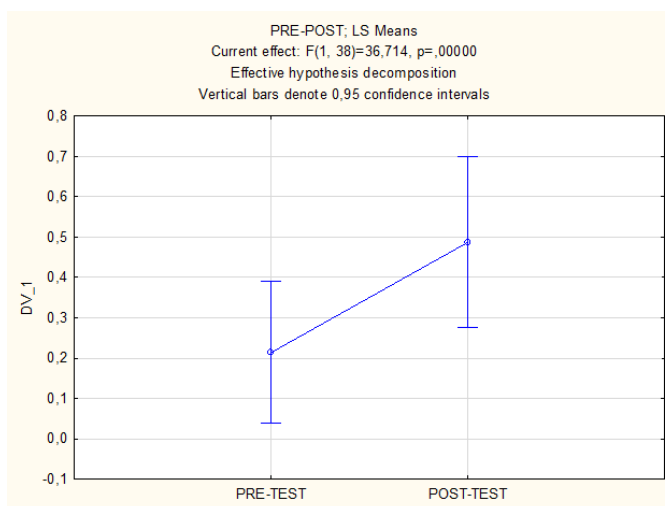


Figure 15 : Graphique représentant les résultats obtenus en analyse de textes en pré-test et en post-test.

En pré-test, 21% des élèves verbalisent les émotions qu'ils reconnaissent contre 49% en post-test.

3.2. Comparaison des résultats obtenus en pré-test et en post-test en fonction de l'âge

Le graphique met en évidence un effet significatif de l'âge dans la capacité d'analyser un extrait d'album ($F(1, 38)=14,269, p=,00054$).

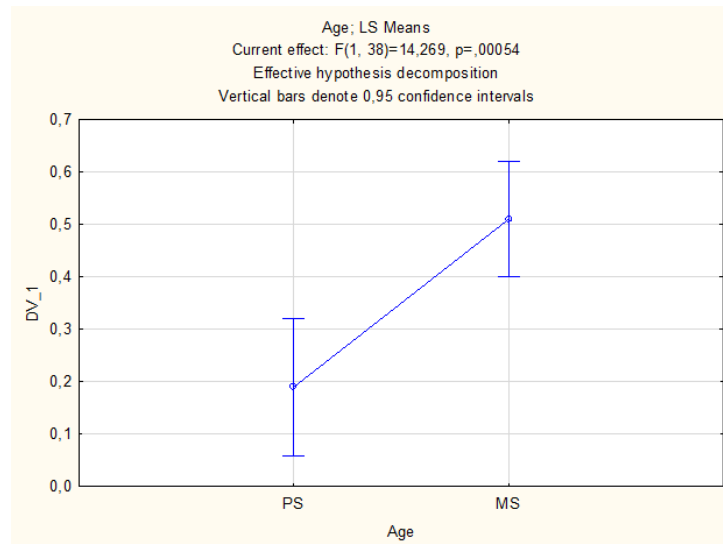


Figure 16 : Graphique représentant les résultats en analyse de textes obtenus par les élèves de petite et moyenne sections.

En effet, 19% des élèves de petite section verbalisent les émotions des personnages contre 51% pour les élèves de moyenne section.

3.3. Comparaison des résultats obtenus pour les deux séquences d'apprentissage

Aucun effet de la séquence d'apprentissage n'est révélé par l'analyse statistique.

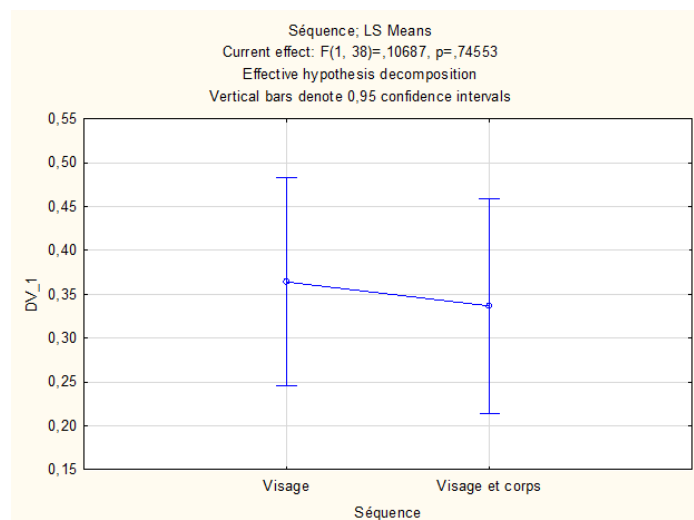


Figure 17 : Graphique représentant les résultats obtenus dans l'analyse de textes pour la séquence portant sur le visage et la séquence portant sur le visage et le corps.

Les résultats indiquent qu'entre 34% et 36% des élèves sont en mesure d'analyser un texte et de verbaliser les émotions des personnages après avoir bénéficié de la séquence portant sur les indices faciaux ainsi que de la séquence basée sur les indices faciaux et corporels.

3.4. Résultats des émotions reconnues par les élèves

L'analyse statistique ne montre pas d'effet des émotions.

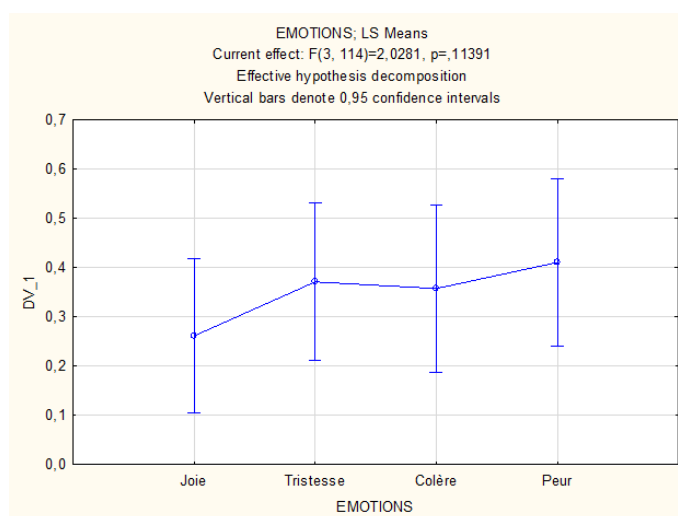


Figure 18 : Graphique représentant les résultats obtenus pour les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).

En effet, à travers un texte, 26% des élèves verbalisent la joie et 37% des élèves verbalisent la tristesse. Pour la colère, 36% des élèves la verbalisent et la peur est verbalisée par 41% des élèves. De plus, que ce soit pour la séquence sur le visage ou la séquence sur le visage et le corps, la différence de résultats n'est pas significative entre le pré-test et le post-test.

II. Les supports de l'enseignant

Il est possible que le type de support visuel utilisé exerce une influence sur la capacité des élèves à reconnaître et verbaliser les émotions. Par conséquent, une analyse a été effectuée pour évaluer la performance des élèves en fonction du type

de support (photographies, images et illustrations) dans la reconnaissance et la verbalisation des émotions.

1. Analyse de l'effet du support

Le choix du type de support visuel utilisé en classe joue un rôle important dans la reconnaissance et la verbalisation des émotions car ils ne sont pas tous également efficaces selon les émotions à traiter. Cette partie se concentre sur deux types de tâches : « visage expressif » et « visage et corps expressifs ». L'objectif sera d'analyser les effets des supports sur ces deux tâches (« visage expressif » et « visage et corps expressif »).

1.1. Analyse de l'effet des supports entre les photographies et les images pour la tâche « visage expressif »

L'analyse statistique ne montre pas de différence significative entre les photographies et les images pour reconnaître l'expression faciale.

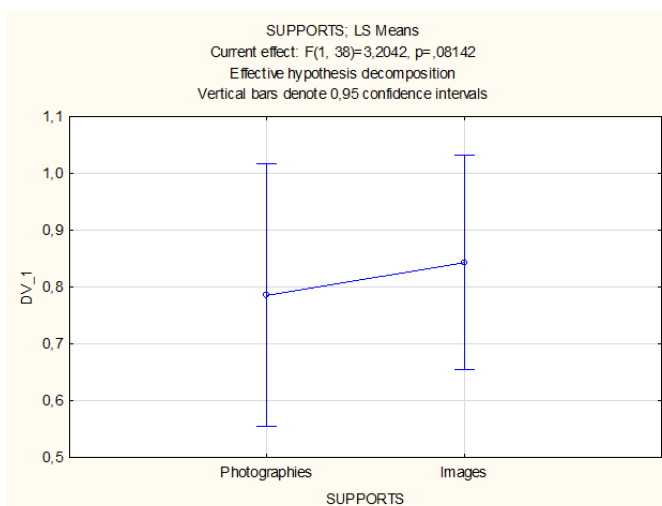


Figure 19 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance des émotions sur un visage sur des photographies et des images.

Effectivement, 79% des élèves reconnaissent les émotions sur un visage sur les photographies contre 84% sur des images.

En revanche, sur la tâche de verbalisation des expressions faciales, plus complexe, l'effet du support est significatif quel que soit l'âge et quelle que soit la séquence d'apprentissage ($F(1, 38)=16,328, p=,00025$).

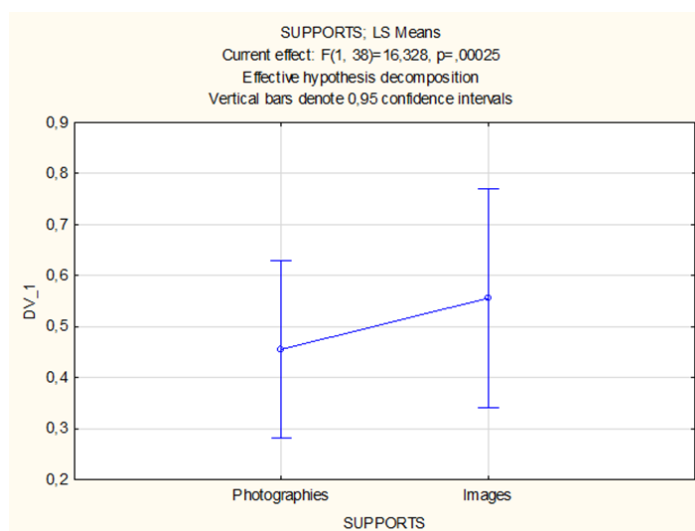


Figure 20 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation des émotions sur des photographies et des images.

Les élèves verbalisent mieux les émotions à travers des images qu'à travers des photographies.

1.2. Analyse de l'effet des supports entre les illustrations et les images pour la tâche « visage et corps expressifs »

Dans cette tâche, les élèves doivent reconnaître et verbaliser les émotions des personnages présentés en entier sous forme d'images ou d'illustrations.

L'analyse statistique met en avant un effet significatif du support pour la reconnaissance émotionnelle ($F(1, 38)=5,5347, p=,02392$). De la même manière, les résultats montrent un effet significatif du support concernant la tâche « visage et corps expressifs » ($F(1, 38)=7,0002, p=,01179$) pour la verbalisation des émotions.

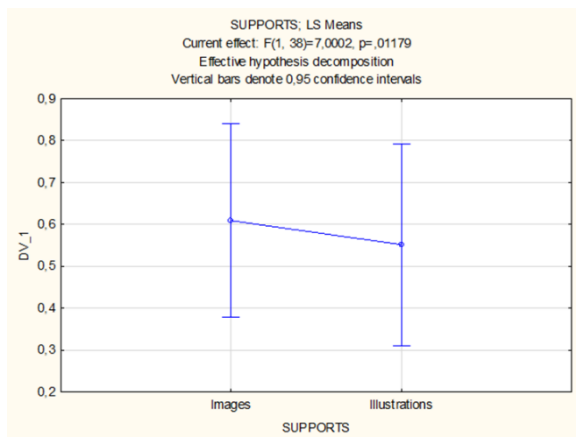


Figure 21 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de verbalisation des émotions d'un personnage de plain-pied sur des images et des illustrations.

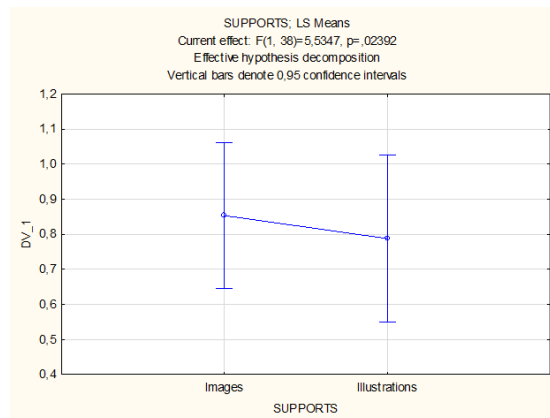


Figure 22 : Graphique représentant les résultats obtenus dans la tâche de reconnaissance des émotions d'un personnage de plain-pied sur des images et des illustrations.

85% des élèves sont capables de reconnaître les émotions sur des images. Tandis que 79% des élèves reconnaissent les émotions sur des illustrations. De plus, les images permettent aux élèves de mieux verbaliser les émotions que les illustrations.

2. Analyse de l'effet d'interaction entre le support, le pré-test et le post-test et l'âge

Après avoir observé les résultats de reconnaissance et de verbalisation des émotions obtenus par les élèves sur des photographies et des images, il s'agit maintenant d'examiner s'il existe une interaction entre les supports, le pré-test et le post-test et l'âge des élèves. Les analyses statistiques n'ont révélé aucun effet d'interaction significatif entre les supports (photographies et images puis images et illustrations), l'âge des élèves (petite et moyenne sections) et les résultats en pré-test et post-test pour la reconnaissance et la verbalisation des émotions dans les tâches « visage expressif » et « visage et corps expressifs ».

Les résultats de l'analyse statistique ont indiqué que nos attentes étaient contredites. Nous pensions que les élèves de petite et moyenne sections seraient meilleurs pour reconnaître et verbaliser les quatre émotions de base en utilisant des images plutôt que des photographies ou des illustrations. En effet, l'analyse statistique n'a pas révélé de lien significatif entre le type de support utilisé, le pré-test et le post-test et l'âge des élèves. Au départ, les élèves de petite section avaient plus de difficultés à reconnaître les émotions dans les illustrations par rapport aux images, mais leurs résultats ont connu une amélioration en post-test. Les élèves de moyenne section ont montré des difficultés pour verbaliser les émotions lors du pré-test, mais leurs résultats se sont stabilisés en post-test.

Discussion

Les émotions sont au cœur des apprentissages car elles permettent aux enfants de s'adapter à leur environnement (Housieux & Lahaye, 2013). Les enfants de trois et quatre ans sont capables de reconnaître et de verbaliser l'émotion de joie, mais rencontrent parfois des difficultés avec les émotions négatives qui sont encore confondues pour certains (Durand et al., 2007). Les études précédentes mettent en avant un lien évident entre les connaissances émotionnelles et la compréhension des récits (Liwag & Stein, 1995). Pour comprendre un récit, l'enfant doit être capable d'identifier les émotions du personnage principal et de comprendre les liens de causalité entre les événements (Blanc, 2010 ; Blanc, 2009).

L'objectif de ce mémoire est d'observer si un apprentissage de la reconnaissance émotionnelle basé sur une analyse visuelle des indices du visage et du corps permet à l'enfant d'une part une meilleure identification des émotions sur un support visuel et d'autre part une meilleure identification des émotions dans un extrait de récit. Dans cette optique, nous avons comparé deux classes différentes de petite et moyenne sections. Le premier groupe a bénéficié d'un travail sur un apprentissage des émotions de base via des images statiques d'expressions faciales. Le deuxième groupe a bénéficié d'un apprentissage des émotions de base via des images statiques permettant un travail sur le corps et le visage. Cette étude permet également d'identifier quels supports visuels sont les plus efficaces entre les images, les photographies et les illustrations pour la reconnaissance et la verbalisation des quatre émotions de base.

I. Réponses aux hypothèses

Lors de ce travail de recherche, quatre hypothèses ont été émises.

1. L'efficacité de l'apprentissage

La première hypothèse supposait que, quelle que soit la séquence proposée, les élèves de petite et moyenne sections amélioreraient leurs connaissances émotionnelles.

Les résultats indiquent une amélioration significative des scores des élèves de petite et moyenne sections dans la reconnaissance et la verbalisation des émotions entre le pré-test et le post-test. Ces résultats montrent donc qu'une séquence sur les émotions de base améliore les connaissances émotionnelles chez les enfants de trois et quatre ans. Les élèves de petite et moyenne sections sont davantage capables de reconnaître et de verbaliser la joie, la tristesse, la colère et la peur en post-test. Ces résultats permettent donc de valider cette première hypothèse de recherche. Les résultats de cette étude rejoignent d'autres travaux scientifiques ayant montré l'efficacité des programmes éducatifs visant à améliorer les connaissances émotionnelles chez les jeunes enfants. Par exemple, une étude menée (Denham et al, 2012) a mis en évidence que les enfants, âgés de trois à cinq ans ont amélioré leurs connaissances émotionnelles après avoir participé à un enseignement des émotions.

2. L'impact du type d'enseignement des émotions de base sur la reconnaissance et la verbalisation émotionnelle

La reconnaissance et la verbalisation des émotions sont des compétences importantes pour le développement social et émotionnel des enfants (Palama, Theurel & Gentaz, 2017). Les émotions peuvent être exprimées à travers différents indices corporels et faciaux tels que les sourcils froncés, le sourire, les poings serrés etc. Dans le contexte de l'étude, il s'agissait de déterminer si l'utilisation de supports visuels de corps ou de visages pouvait faciliter la reconnaissance et la verbalisation des émotions chez les élèves de petite et moyenne sections. Ainsi, il est important d'identifier quelles parties du corps ou du visage sont les plus efficaces pour faciliter la reconnaissance

et la verbalisation des émotions chez les élèves. En les identifiant, les enseignants peuvent mieux adapter leur enseignement pour aider les élèves à développer ces connaissances émotionnelles. Les résultats de cette étude ont montré une amélioration significative dans la reconnaissance et la verbalisation des émotions pour les deux groupes d'élèves ayant travaillé sur les séquences, mais aucune différence significative n'est relevée entre les deux groupes ayant travaillé respectivement sur la séquence basée sur les expressions faciales et corporelles et sur la séquence uniquement basée sur les expressions faciales. Ces résultats indiquent que l'utilisation de supports focalisés sur le visage ou montrant la personne de la tête au pied sont tout aussi efficaces pour apprendre aux élèves de trois et quatre ans à identifier et nommer les émotions de base.

Les résultats de l'étude suggèrent que la mise en place d'une séquence d'apprentissage sur les émotions en classe de petite et moyenne sections permet aux élèves d'acquérir le vocabulaire des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur), ce qui les aide à les reconnaître et à les exprimer verbalement. Cette démarche contribue à développer leurs compétences émotionnelles (Mikolajczak & Jordi Quoidbach, 2020).

A l'école maternelle, le jeu joue un rôle essentiel dans les apprentissages car il permet aux élèves de vivre des expériences riches et nourrit tous les domaines d'apprentissage. Lorsqu'il s'agit d'apprendre les émotions de manière ludique, l'utilisation de supports visuels représentant le visage, le corps ou les deux à la fois peut être envisagée. De plus, coupler les supports visuels avec les supports auditifs peut être une méthode efficace pour engager davantage les élèves dans leur apprentissage. Par exemple, l'utilisation d'une marionnette émotive pourrait être une approche pertinente pour enseigner les quatre émotions. La marionnette Zatou a été utilisée lors des rituels avec les deux groupes, offrant ainsi l'avantage d'être à la fois visuelle et sonore. Les élèves se sont montrés réceptifs et engagés en utilisant cet outil. De plus, il existe d'autres outils disponibles tels que « Les six marionnettes émotions » que l'on peut adapter en cinq émotions. Etant donné l'effet positif observé avec la marionnette Zatou auprès des enfants, il est envisageable d'intégrer d'autres types de marionnettes dans les activités d'apprentissage. Chaque marionnette représente une émotion spécifique, à savoir la joie, la tristesse, la colère, la peur et

une marionnette neutre. Les marionnettes sont conçues de manière simple pour que les élèves puissent se concentrer sur l'émotion elle-même. Elles permettent aux élèves de travailler la reconnaissance des émotions et, éventuellement, de se projeter dans des saynètes à l'avenir.

En conclusion, cette étude n'a pas permis de valider l'hypothèse selon laquelle les séquences basées sur les expressions faciales et corporelles seraient plus adaptées pour les élèves de moyenne section que pour les élèves de petite section. Cependant, ces résultats soulignent l'importance de poursuivre les recherches dans ce domaine afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent le développement des compétences émotionnelles chez les enfants.

3. L'efficacité des images comme support visuel dans l'enseignement des émotions de base aux jeunes enfants

L'hypothèse 3 postulait que les images seraient un support visuel plus efficace pour aider les élèves de petite et moyenne sections à reconnaître et à verbaliser les quatre émotions de base par rapport aux photographies et aux illustrations. Les résultats mettent en évidence des différences nettes entre les photographies et les images sur la verbalisation des expressions faciales. Les différences de résultats entre les images et les illustrations sont significatives pour la reconnaissance et la verbalisation des émotions de personnages présentés en entier. En combinant ces résultats, il semble que les images soient un support visuel plus efficace pour aider les élèves à reconnaître et verbaliser les émotions que les photographies et les illustrations. Cela permet donc de valider cette hypothèse. Il est possible que les résultats soient dus au fait que les élèves sont plus exposés aux images tout au long de leur parcours scolaire. Des études antérieures ont montré que chez les jeunes enfants âgés de trois à cinq ans, l'utilisation d'images pour la reconnaissance émotionnelle est plus efficace que l'utilisation de photographies (Noyer-Martin, 2022). Il serait pertinent d'inclure l'utilisation d'autres supports visuels tels que des dessins afin d'identifier si les scores obtenus dans cette étude seraient identiques.

4. L'impact des apprentissages sur l'analyse de texte et la reconnaissance des émotions d'un personnage

L'hypothèse 4 suggérait que les enfants ayant suivi l'apprentissage basé sur les indices faciaux et corporels seraient meilleurs pour analyser un texte et reconnaître les émotions des personnages de l'album sur la base d'illustrations, par rapport aux élèves ayant bénéficié d'un apprentissage uniquement basé sur les indices faciaux. Pour mesurer leur capacité d'analyse de texte, l'enseignante a lu des extraits d'albums aux élèves et leur a posé la question suivante : « Selon toi, comment se sent ce personnage ? ». Afin d'évaluer leur capacité de reconnaissance émotionnelle des personnages de l'album sur la base d'illustrations et d'éléments textuels, les élèves de petite et moyenne sections ont été amenés à indiquer l'émotion du personnage (joyeux, triste, qui a peur, en colère) en pointant du doigt une image correspondant à la joie, la tristesse, la colère et la peur.

Les résultats de l'étude montrent un effet significatif dans l'amélioration de l'inférence émotionnelle entre le pré-test et le post-test. Cela suggère que les séquences d'apprentissage mises en place permettent aux élèves de mieux inférer l'émotion d'un personnage. Cependant, aucune différence significative n'est révélée entre les deux types de séquences. Cela implique que les deux séquences ont été tout aussi efficaces pour améliorer la capacité des élèves à identifier via un texte et/ou une image l'émotion du personnage.

Les résultats de cette étude n'ont donc pas confirmé cette hypothèse de recherche.

A partir de ces résultats, il serait possible d'envisager des activités complémentaires visant à aider les élèves à développer leur capacité à verbaliser et reconnaître les émotions. Par exemple, l'utilisation de l'album de jeunesse « La couleur des émotions » d'Anna Llenas offre une opportunité d'apprentissage des quatre émotions de base en les associant à des couleurs spécifiques (jaune pour la joie, bleu pour la tristesse, rouge pour la colère et noir pour la peur). En effet, cet album est centré sur les émotions où les émotions sont facilement identifiables. Les enfants peuvent également apprendre à reconnaître les émotions du monstre en observant ses indices faciaux et corporels. Pour aller plus loin, il est possible d'intégrer des

figurines représentant le monstre dans son ensemble, mettant en avant les couleurs ainsi que les expressions faciales et corporelles associées à chaque émotion. Cela permet aux élèves de s'approprier davantage l'histoire et de mieux comprendre les quatre émotions. Il est possible de combiner cette activité avec des activités artistiques relevant du domaine « Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques ». Il pourrait être intéressant de demander aux élèves de petite et moyenne sections de dessiner en fonction de l'émotion qu'ils ressentent (par exemple, en appuyant fortement sur le crayon s'ils sont en colère). Le dessin offre un moyen créatif et non verbal d'exprimer des émotions qui peuvent être difficiles à communiquer verbalement. Les élèves pourraient également utiliser différents matériaux pour créer des visages exprimant la joie, la tristesse, la colère et la peur en se basant sur des indices faciaux. Cette activité encourage leur expression créative, leur permettant d'explorer différentes textures, couleurs et formes pour représenter chaque émotion, ce qui stimule leur sens artistique. En outre, elle favorise le développement de leur conscience émotionnelle car en fonction des visages exprimant des émotions, ils développent leur capacité à reconnaître et à nommer ces émotions.

Ces activités ludiques permettraient aux élèves de développer leurs compétences émotionnelles, tout en les initiant à l'art et à la lecture.

II. Limites

Cette étude a permis de mesurer l'impact de l'apprentissage des quatre émotions de base sur l'identification des émotions et sur l'analyse d'extraits d'albums. Plusieurs limites peuvent se dégager suite à ce travail de recherche.

Une des limites concerne la durée des deux séquences. Celles-ci ont été mises en œuvre sur une durée relativement courte (sept séances). Il serait intéressant d'étendre ce travail de recherche sur une période plus importante.

Enfin, une autre limite importante fait référence à la taille de l'échantillon. Cette étude a été menée auprès d'un échantillon limité d'élèves (quarante-et-un élèves), ce qui signifie que les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble de

la population. Une analyse incluant un plus grand nombre d'élèves aurait renforcé la pertinence de cette étude.

III. Enrichissement professionnel

Cette expérimentation a eu un impact très positif sur ma pratique professionnelle. Tout d'abord, travailler sur les émotions avec mes élèves a été extrêmement enrichissant à plusieurs égards. J'ai pu constater leur évolution dans la reconnaissance et la verbalisation des émotions, ce qui a été très gratifiant. De plus, la conception et la conduite de cette expérimentation m'ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances tant sur le plan théorique que pratique. J'ai découvert l'importance de l'évaluation et cela m'a confortée dans l'idée de mettre en place une séquence comprenant des évaluations diagnostiques et sommatives dans le but de mesurer les progrès réalisés par mes élèves.

Par ailleurs, les tests individuels que j'ai réalisés avec les élèves de petite et moyenne sections m'ont offert des moments privilégiés avec chacun d'entre eux, me permettant d'être plus attentive à leurs processus d'apprentissage. Ces entretiens ont également mis en évidence la diversité des compétences langagières et cognitives des élèves, ce qui souligne l'importance de prendre en compte cette diversité dans mon enseignement. Ils ont également révélé la richesse que chaque élève apporte, contribuant ainsi à une atmosphère d'apprentissage plus riche et variée.

Cette recherche a renforcé ma conviction quant à l'importance d'étudier les émotions avec les élèves de tous les âges, car cela les aide à mieux se comprendre eux-mêmes et à mieux comprendre les autres.

Ce mémoire pourrait servir de première étape à un travail de recherche à poursuivre. Les résultats obtenus dans cette étude ouvrent de nombreuses perspectives d'exploration. Les tests que nous avons effectués avec des élèves de maternelle pourraient être étendus aux cycle 2 et 3, en incluant un éventail plus large d'émotions à reconnaître et à verbaliser. Cela permettra d'approfondir nos connaissances et de mieux comprendre l'évolution des capacités émotionnelles chez les élèves tout au long de leur parcours scolaire.

Pour conclure, ce mémoire démontre que l'apprentissage des émotions, qu'il se base sur les indices faciaux uniquement ou sur les indices faciaux et corporels, permet aux élèves âgés de trois et quatre ans de reconnaître et de verbaliser les quatre émotions de base, ainsi que d'inférer les émotions des personnages dans un extrait de récit. Ces connaissances émotionnelles sont facilitées par l'utilisation de supports visuels imagés, qui se révèlent plus efficaces que les photographies et les illustrations.

Bibliographie :

Adam, J. (1996). Qu'est-ce qu'un récit ? Dans : Jean-Michel Adam éd., *Le récit* (pp. 9-20). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

Barros, F., Soares, S. C., Rocha, M., Bem-Haja, P., Silva, S., & Lundqvist, D. (2022). The angry versus happy recognition advantage : The role of emotional and physical properties. *Psychological Research*, 1-17. <https://doi.org/10.1007/s00426-022-01648-0>

Blanc, N. (Éd.). (2006). *Émotion et cognition : Quand l'émotion parle à la cognition*. In press.

Blanc, N. (2009). *Lecture et habiletés de compréhension chez l'enfant*. Dunod.

Blanc, N. (2010). La compréhension des contes entre 5 et 7 ans : Quelle représentation des informations émotionnelles ? *Canadian Journal of Experimental Psychology*, 64(4), 256-265. <https://doi.org/10.1037/a0021283>

Brémond, C. (1966). La logique des possibles narratifs. *Communications*, 8(1), 60-76. <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1115>

Brun, P. (2015). Émotions et régulation émotionnelle : Une perspective développementale. *Enfance*, 2(2), 165-178. <https://doi.org/10.3917/enf1.152.0165>

Coutu, S., Bouchard, C., Emard, M-J & Cantin, G. (2012). Le développement des compétences socio émotionnelles chez l'enfant. Dans J-P. Lemelin, M. Provost, G. M.

Dortier, J. (2014). Les émotions en questions. Dans : éd., *Le cerveau et la pensée: Le nouvel âge des sciences cognitives* (pp. 271-277). Auxerre: Éditions Sciences Humaines. <https://doi.org/10.3917/sh.dorti.2014.01.0271>

Doyen, A-L., & Noyer-Martin, M. (2018). Un dispositif pour comprendre un récit. *Ressources*, 19, 68-82.

Gentaz, É. (2017). Compétences émotionnelles chez l'enfant. *Les Cahiers Dynamiques*, 71(1), 24-32. <https://doi.org/10.3917/lcd.071.0024>

Giasson-Lachance, J. (2007). *La compréhension en lecture*. De Boeck.

Giffard, B., & Lechevalier, B. (2006). Neurosciences et affects. *Champ psychosomatique*, 41(1), 11-27. <https://doi.org/10.3917/cpsy.041.0011>

Gombert, A., Bernat, V., & Roussey, J.-Y. (2016). Albums de jeunesse pour le développement d'une théorie de l'esprit. *Enfance*, 3(3), 329-345. <https://doi.org/10.3917/enf1.163.0329>

Gueguen, C., & D'Ansembourg, T. (2014). *Pour une enfance heureuse : Repenser l'éducation à la lumière des dernières découvertes sur le cerveau*. R. Laffont.

Gygax, P. (2010). L'inférence émotionnelle durant la lecture et sa composante comportementale. *L'Année psychologique*, 110(2), 253-273. <https://doi.org/10.3917/anpsy.102.0253>

J'enseigne au cycle 1. (s. d.). éducol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. Consulté 29 avril 2022, à l'adresse <https://eduscol.education.fr/83/j-enseigne-au-cycle-1>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 2. Les émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 11-35). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0011>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 3. L'identification des émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 37-58). Paris: Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0037>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 4. L'identification des émotions d'autrui. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 59-88). Paris: Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0059>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 5. L'expression et l'écoute des émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 89-114). Paris: Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0089>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 6. La compréhension des émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 115-132). Paris: Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0115>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 7. Introduction à la régulation des émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 133-151). Paris: Dunod.
<https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0133>

Mikolajczak, M., Quoidbach, J., Kotsou, I., & Nélis, D. (2020). Chapitre 10. L'utilisation des émotions. Dans : Moïra Mikolajczak éd., *Les compétences émotionnelles* (pp. 221-238). Paris: Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2020.01.0221>

Nadel, J. (2019). Le développement émotionnel. *L'information psychiatrique*, 95(5), 351-354. <https://doi.org/10.1684/ipe.2019.1960>

Niedenthal, P., Krauth-Gruber, S., & Ric, F. (2009). Chapitre 4. L'expression faciale des émotions. Dans : S. Krauth-Gruber, P. Niedenthal & F. Ric (Dir), *Comprendre les émotions: Perspectives cognitives et psycho-sociales* (pp. 121-160). Wavre: Mardaga.

Noyer-Martin, M. (2022). Reconnaissance d'une émotion chez les enfants de 3 à 5 ans : effets de la nature du support (image/photographie) et du type d'indices visuels traités (globaux, dirigés, focalisés). *L'Année psychologique*, 122, 29-54. <https://doi.org/10.3917/anpsy1.221.0029>

Pailler, J.-J. (2004). Spinoza avait raison: Joie et tristesse, le cerveau des émotions, d'Antonio R. Damasio. *Revue française de psychosomatique*, 25(1), 165-172. <https://doi.org/10.3917/rfps.025.0165>

Palama, A., Theurel, A., & Gentaz, E. (2017). Le développement des émotions primaires durant l'enfance. *Médecine et enfance*, 1-7.

Tisseron, S. (2009). Le déséquilibre des images et le jeu des trois figures. *Spirale*, 52(4), 95-102. <https://doi.org/10.3917/spi.052.0095>

Turbiaux, M. (2009). Charles Darwin (1809-1882) et la psychologie. *Bulletin de psychologie*, 502(4), 389-395. <https://doi.org/10.3917/bupsy.502.0389>

ANNEXE

1. Annexe 1 : Pré-test et post-test
2. Annexe 2 : Séquence 1
3. Annexe 3 : Séquence 2
4. Annexe 4 : Matériel de la séquence 1
5. Annexe 5 : Matériel de la séquence 2
6. Annexe 6 : Matériel pour les rituels
7. Annexe 7 : Outils des séquences 1 et 2
8. Annexe 8 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de petite section en reconnaissance émotionnelle
9. Annexe 9 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de moyenne section en reconnaissance émotionnelle
10. Annexe 10 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de petite section en verbalisation émotionnelle
11. Annexe 11 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de moyenne section en verbalisation émotionnelle

Annexe 1 : Pré-test et post-test

Objectifs	Démarche (30 minutes)	Modalités
<p>Objectifs : Identifier, reconnaître et nommer les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p>	<p><u>Etape 1</u> : L'enseignante prend les élèves individuellement et leur présente les supports sur lesquels ils vont être évalués.</p> <p><u>Etape 2</u> (5 minutes) : Les quatre photographies d'enfants exprimant une émotion avec leur visage : L'enseignante montre une photographie à la fois et demande à l'élève : « Selon toi, comment se sent cet enfant ? ». Puis, l'enseignante place les quatre photographies devant l'élève et lui pose les questions suivantes. « Tu vois sur ces photographies il y a ... 1) Montre-moi l'enfant joyeux. 2) Montre-moi l'enfant triste. 3) Montre-moi l'enfant en colère. 4) Montre-moi l'enfant qui a peur ».</p> <p><u>Etape 3</u> (5 minutes) : Les quatre images d'enfants exprimant une émotion avec leur visage : L'enseignante montre une image à la fois et demande à l'élève : « Selon toi, comment se sent cet enfant ? ». Puis, l'enseignante place les quatre images devant l'élève et lui pose les questions suivantes. « Tu vois sur ces images il y a ... 1) Montre-moi l'enfant joyeux. 2) Montre-moi l'enfant triste. 3) Montre-moi l'enfant en colère. 4) Montre-moi l'enfant qui a peur ».</p> <p><u>Etape 4</u> (5 minutes) : Les quatre images d'enfants exprimant une émotion avec leur visage et leur corps : L'enseignante montre une image à la fois et demande à l'élève : « Selon toi, comment se sent cet enfant ? ». Puis, l'enseignante place les quatre images devant l'élève et lui pose les questions suivantes. « Tu vois sur ces images il y a ...</p>	<p><u>Etape 2</u> : Individuel.</p> <p><u>Etape 3</u> : Individuel.</p> <p><u>Etape 4</u> : Individuel.</p>

- 1) **Montre-moi l'enfant joyeux.**
- 2) **Montre-moi l'enfant triste.**
- 3) **Montre-moi l'enfant en colère.**
- 4) **Montre-moi l'enfant qui a peur ».**

Etape 5 (5 minutes) :

Les quatre images d'adultes exprimant une émotion avec leur visage mais pas avec leur corps (corps neutre)

: L'enseignante montre une image à la fois et demande à l'élève : « **Selon toi, comment se sent cette personne ?** ».
Puis, l'enseignante place les quatre images devant l'élève et lui pose les questions suivantes.

« **Tu vois sur ces images il y a ...**

- 1) **Montre-moi la personne joyeuse.**
- 2) **Montre-moi la personne triste.**
- 3) **Montre-moi la personne en colère.**
- 4) **Montre-moi la personne qui a peur ».**

Etape 6 (5 minutes) :

Les quatre illustrations d'albums : L'enseignante montre une image à la fois et demande à l'élève : « **Selon toi, comment se sent ce personnage ?** ».

Puis, l'enseignante place les quatre illustrations devant l'élève et lui pose les questions suivantes.

« **Tu vois sur ces illustrations il y a ...**

- 1) **Montre-moi le personnage joyeux.**
- 2) **Montre-moi le personnage triste.**
- 3) **Montre-moi le personnage en colère.**
- 4) **Montre-moi le personnage qui a peur ».**

Etape 7 (2 minutes) :

Les quatre extraits d'albums : L'enseignante lit un extrait d'album à la fois et demande à l'élève : « **Selon toi, comment se sent ce personnage ?** ».

Le but étant de voir à quoi les enfants sont sensibles.

Etape 5 :
Individuel.

Etape 6 :
Individuel.

Etape 7 :
Individuel.

Grille d'évaluation pré-test et post-test :

Prénom de l'élève	Reconnaissance de la joie	Reconnaissance de la tristesse	Reconnaissance de la colère	Reconnaissance de la peur	Verbalisation de la joie	Verbalisation de la tristesse	Verbalisation de la colère	Verbalisation de la peur

Annexe 2 : Séquence 1

Séquence d'apprentissage : Indices visuels relatifs aux expressions faciales et corporelles

Domaine d'apprentissage : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Compétences :

- Identifier, exprimer verbalement leurs émotions.
- Vivre et exprimer des émotions.
- Acquérir du vocabulaire.
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.
- Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner.

Niveaux : PS-MS
 Nombre de séances : 7 séances de 20-25 minutes.

		Objectifs	Démarche	Modalités	Prérequis / Difficultés / Différenciation	Matériel
Séance	N°1	-Découvrir la notion d'émotion. -Différencier la joie et la tristesse. -Reconnaître et associer la joie et la tristesse grâce aux indices faciaux.	Représentations initiales des élèves <u>Etape 1</u> (5 minutes) : L'enseignante donne des images représentant la joie et la tristesse. Les élèves doivent associer les images qui vont ensemble. Cette étape consiste à introduire le vocabulaire de la tristesse et de la joie. <u>Etape 2</u> (5 minutes) : L'enseignante montre au tableau des photographies représentant deux émotions de base (joie et tristesse).	Etape 1 : ateliers. Etape 2 : regroupement.	Prérequis : -Reconnaître la joie et la tristesse. Difficultés possibles : -Ne pas réussir à associer les images qui vont ensemble.	-Images de la joie et de la tristesse. -Photographies de la joie et de la tristesse. -Roue des élèves. -Pancartes : d'accord / pas d'accord. -Marionnette Zatou.

Séance			<p>L'enseignante demande à un élève grâce à la roue des élèves comment se sent la personne sur la photographie. L'élève répond puis l'enseignante demande aux autres élèves s'ils sont d'accord ou non. Puis on nomme l'émotion. Le but est de voir ce que les élèves perçoivent.</p> <p><u>Etape 3</u> (3 minutes) : Introduction de la marionnette Zatou : « A chaque fois que nous allons travailler les émotions, nous allons travailler avec la marionnette Zatou ».</p> <p>Critères de réussite : les élèves associent les images (joie et tristesse) qui vont ensemble et reconnaissent la joie et la tristesse sur des photographies.</p>		<p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proposer moins d'images aux élèves en difficulté. -Tutorat entre les élèves. 	
	N°2	<ul style="list-style-type: none"> -Découvrir la notion d'émotion. -Différencier la peur et la colère. -Reconnaître et associer la peur et la colère grâce aux indices faciaux. 	<p>Représentations initiales des élèves</p> <p><u>Etape 1</u> (5 minutes) : L'enseignante donne des images représentant la peur et la colère. Les élèves doivent associer les images qui vont ensemble. Cette étape consiste à introduire le vocabulaire de la peur et de la colère.</p> <p><u>Etape 2</u> (5 minutes) : L'enseignante montre au tableau des photographies représentant deux émotions de base (peur et colère). L'enseignante demande à un élève grâce à la roue des élèves comment se sent la personne sur la photographie. L'élève répond puis l'enseignante demande aux autres élèves s'ils sont d'accord ou non. Puis on nomme l'émotion.</p>	<p>Etape 1 : ateliers.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître la peur et la colère. <p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ne pas réussir à associer les images qui vont ensemble. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proposer moins d'images aux élèves en difficulté. -Tutorat entre les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> -Images de la peur et de la colère. -Photographies de la colère et de la peur. -Pancartes : d'accord / pas d'accord. -Roue des élèves.

			<p>Le but est de voir ce que les élèves perçoivent.</p> <p><u>Etape 3</u> (3 minutes) : Définir le terme d'émotion avec les élèves. L'enseignante affiche les quatre émotions au tableau. Elle fait émerger le terme en disant « La personne se sent triste / heureuse / en colère / a peur » donc l'émotion c'est quelque chose que l'on ressent.</p> <p>Critères de réussite : les élèves associent les images (peur et colère) qui vont ensemble et reconnaissent la peur et la colère sur des photographies.</p>	Etape 3 : coin regroupement, groupe classe.		
Séance	N°3	<p>-Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p> <p>-Reconnaître et nommer les quatre émotions de base.</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base.</p>	<p>Verbalisation des élèves</p> <p><u>Etape 1</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves des photographies contenant deux bandes détachables qui cachent les indices faciaux à décoller. Les élèves vont décrocher une bande et deviner l'émotion correspondante en ayant un indice facial sur les deux.</p> <p><u>Etape 2</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves des images représentant les quatre émotions de base. Puis, l'enseignante demande à un élève, grâce à la roue des élèves, de montrer avec son doigt ce qui caractérise la joie, la tristesse, la colère et la peur (on change à chaque fois d'élève). En même temps que l'élève montre du doigt les caractéristiques faciales des émotions, l'enseignante demande à l'élève de les</p>	<p>Etape 1 : ateliers.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base.</p> <p>Difficultés possibles :</p> <p>-Le fait d'avoir un indice facial sur les deux.</p> <p>Différenciation :</p> <p>-Donner les deux indices faciaux pour les élèves en difficulté.</p>	<p>-Photographies des quatre émotions avec les deux bandes à décoller.</p> <p>-Images des quatre émotions de base.</p> <p>-Roue des élèves.</p>

			<p>verbaliser (exemple : sourire, bouche ouverte etc.).</p> <p>Critères de réussite : les élèves reconnaissent les quatre émotions de base.</p>			
Séance	N°4	<p>-Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p> <p>-Nommer et reconnaître les quatre émotions de base.</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p>	<p>Verbalisation des élèves et mimes</p> <p><u>Etape 1</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves des images avec des émotions assez similaires en termes d'indices faciaux. Puis, l'enseignante demande à un élève, grâce à la roue des élèves, de montrer la joie, la tristesse, la colère et la peur (on change à chaque fois d'élève).</p> <p><u>Etape 2</u> (15 minutes) : L'enseignante donne une photographie aux élèves. Dans un premier temps, les élèves doivent identifier l'émotion de la personne et décrire la photographie (indices faciaux). Pour ce faire, l'enseignante donne aux élèves les consignes suivantes : « Comment se sent la personne sur la photo ? » Puis, « Comment reconnais-tu que la personne est joyeuse/triste/en colère/a peur ? »</p> <p>Dans un second temps, l'enseignante donne un miroir aux élèves. Ils doivent essayer de faire la même expression devant le miroir. « Maintenant, tu as une photographie devant toi et tu as un miroir. Essaie de faire pareil que la femme/l'homme ».</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont participé à l'activité, ont reconnu les émotions et ont</p>	<p>Etape 1 : coin regroupement, groupe classe.</p> <p>Etape 2 : ateliers.</p>	<p>Prérequis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître les quatre émotions de base. <p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Distinguer les indices faciaux proches. -Reconnaître l'émotion sur la photographie. -Entrer dans l'activité. -Produire l'expression faciale. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les petits parleurs peuvent utiliser des smileys pour dire l'émotion ressentie par la personne. -L'enseignante peut mimer l'émotion pour que les élèves en difficulté imitent l'enseignante. -Tutorat entre les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> -Images proches au niveau des indices faciaux. -Miroirs. -Photographies des quatre émotions de base. -Smileys des émotions.

			verbalisé sur les indices faciaux. Ils ont également utilisé l'expression du visage pour mimer les émotions.			
Séance	N°5	<p>-Mettre en lien et exprimer une émotion provoquée par une expérience personnelle.</p> <p>-Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p> <p>-Reconnaître les quatre émotions de base.</p> <p>-Identifier les indices physiques des quatre émotions de base et les produire sur son visage.</p>	<p style="text-align: center;">Vécu des élèves et mimes</p> <p><u>Etape 1</u> (5 minutes) : En reprenant la marionnette, l'enseignante demande aux élèves dans quelle situation ils ont ressenti chaque émotion.</p> <p><u>Etape 2</u> (7 minutes) : Un élève pioche une émotion et doit la mimer avec son visage au reste de la classe. Si l'élève éprouve des difficultés dans le mime de l'émotion, l'enseignante peut mimer l'émotion et l'élève imite l'enseignante.</p> <p><u>Etape 3</u> (7 minutes) : Les autres élèves doivent deviner l'émotion mimée en justifiant leurs propositions c'est-à-dire qu'ils doivent verbaliser les indices faciaux. Ils font des propositions et l'enseignante demande si d'autres élèves ont une autre idée.</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont utilisé leur visage pour mimer les émotions. Ils ont reconnu les émotions mimées et ont justifié leurs propositions (indices faciaux).</p>	<p>Etape 1 : regroupement, groupe classe.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p> <p>Etape 3 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les quatre émotions de base.</p> <p>Difficultés possibles :</p> <p>-Reconnaître l'émotion piochée.</p> <p>-Produire l'expression faciale.</p> <p>-Reconnaître l'émotion mimée grâce aux indices faciaux.</p> <p>Différenciation :</p> <p>-L'enseignante peut mimer l'émotion pour que les élèves en difficulté imitent l'enseignante.</p> <p>-Les petits parleurs peuvent deviner l'émotion en montrant des smileys.</p>	<p>-Marionnette Zatou.</p> <p>-Sac.</p> <p>-Photographies des quatre émotions de base.</p> <p>-Smileys des émotions.</p>

Séance	N°6	<p>-Identifier l'émotion exprimée à travers les chansons.</p> <p>-Associer une posture à une émotion.</p>	<p style="text-align: center;">Les indices corporels</p> <p><u>Etape 1</u> (1 minute) : L'enseignante met une chanson représentant une émotion. Les élèves doivent se déplacer selon l'émotion entendue (exemple : en sautillant, en tapant des pieds...).</p> <p>Consigne : « Vous allez vous déplacer sur la musique selon l'émotion qu'exprime la chanson ». Si les élèves ont des difficultés, l'enseignante peut amener plus de précisions : « Déplacez-vous comme si vous étiez heureux/triste/en colère/peureux »</p> <p><u>Etape 2</u> (7 minutes) : L'enseignante arrête la musique quand elle le souhaite. Une fois la musique arrêtée, les élèves doivent faire la statue dans la position représentant l'émotion.</p> <p>Consigne : « Dès que la musique s'arrête, vous faites la statue ».</p> <p><u>Etape 3</u> (12 minutes) : L'enseignante désigne quelques élèves pour observer et discuter des positions de chaque élève.</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont participé à l'activité, sont restés concentrés et ont mobilisé leur corps pour exprimer une émotion.</p>	<p>Etape 1 : salle de motricité, groupe classe.</p> <p>Etape 2 : salle de motricité, groupe classe.</p> <p>Etape 3 : salle de motricité, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Connaître les expressions corporelles des quatre émotions de base.</p> <p>Difficultés possibles :</p> <p>-Entrer dans l'activité.</p> <p>-Identifier l'émotion provoquée par la chanson.</p> <p>-Trouver le déplacement et le geste correspondant à l'émotion.</p> <p>-Mobilisation du corps.</p> <p>Différenciation :</p> <p>-L'enseignante peut montrer un déplacement lié à une émotion pour aider les élèves en difficulté.</p> <p>-Tutorat entre les élèves.</p>	<p>-Chansons pour les quatre émotions de base.</p>
Séance	N°7	<p>-Identifier l'émotion mimée.</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux et corporels des émotions.</p>	<p style="text-align: center;">Les indices corporels</p> <p><u>Etape 1</u> (10 minutes) : Les élèves piochent une photographie représentant un visage expressif et vont devoir, devant le miroir, mimer l'émotion avec leur corps et leur visage.</p>	<p>Etape 1 : salle de motricité, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux et corporels des quatre émotions de base.</p>	<p>-Photographies des quatre émotions de base.</p> <p>-Miroirs.</p>

			<p><u>Etape 2</u> (15 minutes) : Les élèves sont divisés en deux groupes : les acteurs et les observateurs. Les acteurs vont représenter avec leur corps et leur visage l'émotion de la carte piochée. Les observateurs doivent deviner l'émotion mimée. Les deux groupes alternent. Pendant ce temps, l'enseignante prend les élèves en photo.</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont participé à l'activité, sont restés concentrés et ont utilisé le corps et l'expression du visage.</p>	<p>Etape 2 : salle de motricité, groupe classe.</p>	<p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Trouver l'expression du corps et du visage correspondant à l'émotion demandée. -Mobilisation du corps et du visage. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'enseignante peut mimer l'émotion pour que les élèves en difficulté imitent l'enseignante. -Tutorat entre les élèves. 	
--	--	--	---	---	--	--

Annexe 3 : Séquence 2

Séquence d'apprentissage : Indices visuels relatifs aux expressions faciales

Domaine d'apprentissage : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Compétences :

- Identifier, exprimer verbalement leurs émotions.
- Vivre et exprimer des émotions.
- Acquérir du vocabulaire.
- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre.
- S'exprimer dans un langage oral syntaxiquement correct et précis.
- Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu.
- Utiliser le lexique appris en classe de façon appropriée.
- Pratiquer divers usages de la langue orale : raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner.

Niveaux : PS-MS
 Nombre de séances : 7 séances de 15-20 minutes.

Type de séance	Objectifs	Démarche	Modalités	Prérequis / Difficultés / Différenciation	Matériel
Séance N°1	-Découvrir la notion d'émotion. -Différencier la joie et la tristesse. -Reconnaître et associer la joie et la tristesse grâce aux indices faciaux.	<p>Représentations initiales des élèves</p> <p><u>Etape 1</u> (5 minutes) : L'enseignante donne des images représentant la joie et la tristesse. Les élèves doivent associer les images qui vont ensemble.</p> <p><u>Etape 2</u> (5 minutes) : L'enseignante montre au tableau des photographies représentant deux émotions de base (joie et tristesse).</p>	Etape 1 : ateliers. Etape 2 : regroupement.	<p>Prérequis :</p> -Reconnaître la joie et la tristesse. <p>Difficultés possibles :</p> -Ne pas réussir à associer les images qui vont ensemble.	-Images de la joie et de la tristesse. -Photographies de la joie et de la tristesse. -Roue des élèves. -Pancartes : d'accord / pas d'accord. -Marionnette Zatou.

			<p>L'enseignante demande à un élève grâce à la roue des élèves comment se sent la personne sur la photographie. L'élève répond puis l'enseignante demande aux autres élèves s'ils sont d'accord ou non. Puis on nomme l'émotion. Le but est de voir ce que les élèves perçoivent.</p> <p><u>Etape 3</u> (3 minutes) : Introduction de la marionnette Zatou : « A chaque fois que nous allons travailler les émotions, nous allons travailler avec la marionnette Zatou ».</p> <p>Critères de réussite : les élèves associent les images (joie et tristesse) qui vont ensemble et reconnaissent la joie et la tristesse sur des photographies.</p>	<p>Etape 3 : regroupement, groupe classe.</p>	<p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proposer moins d'images aux élèves en difficulté. -Tutorat entre les élèves. 	
Séance	N°2	<ul style="list-style-type: none"> -Découvrir la notion d'émotion. -Différencier la peur et la colère. -Reconnaître et associer la peur et la colère grâce aux indices faciaux. 	<p>Représentations initiales des élèves</p> <p><u>Etape 1</u> (5 minutes) : L'enseignante donne des images représentant la peur et la colère. Les élèves doivent associer les images qui vont ensemble.</p> <p><u>Etape 2</u> (5 minutes) : L'enseignante montre au tableau des photographies représentant deux émotions de base (peur et colère). L'enseignante demande à un élève grâce à la roue des élèves comment se sent la personne sur la photographie.</p>	<p>Etape 1 : ateliers.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître la peur et la colère. <p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ne pas réussir à associer les images qui vont ensemble. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Proposer moins d'images aux élèves en difficulté. -Tutorat entre les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> -Images de la peur et de la colère. -Photographies de la colère et de la peur. -Pancartes : d'accord / pas d'accord. -Roue des élèves.

			<p>L'élève répond puis l'enseignante demande aux autres élèves s'ils sont d'accord ou non. Puis on nomme l'émotion.</p> <p>Le but est de voir ce que les élèves perçoivent.</p> <p><u>Etape 3</u> (3 minutes) : Définir le terme d'émotion avec les élèves. L'enseignante affiche les quatre émotions au tableau. Elle fait émerger le terme en disant « La personne se sent triste / heureuse / en colère / a peur » donc l'émotion c'est quelque chose que l'on ressent.</p> <p>Critères de réussite : les élèves associent les images (peur et colère) qui vont ensemble et reconnaissent la peur et la colère sur des photographies.</p>			
Séance	N°3	<p>-Identifier, reconnaître et nommer les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p> <p>-Associer les émotions.</p>	<p>Le loto des émotions</p> <p><u>Etape 1</u> : L'enseignante donne une planche et des cartes des émotions aux élèves.</p> <p><u>Etape 2</u> (15 minutes) : L'enseignante demande aux élèves de choisir une carte-émotion. Puis, les élèves doivent placer la carte-émotion au bon endroit sur la planche en nommant l'émotion qui y est représentée.</p>		<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les quatre émotions de base.</p> <p>Difficultés possibles :</p> <p>-Ne pas réussir à associer les images qui vont ensemble.</p> <p>Différenciation :</p> <p>-Proposer moins d'images aux élèves en difficulté.</p> <p>-Proposer des personnages différents</p>	-Loto des émotions.

					pour les élèves en réussite.	
Séance	N°4	<p>-Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p> <p>-Reconnaître et nommer les quatre émotions de base.</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p>	<p>Verbalisation des élèves</p> <p><u>Etape 1</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves les photographies contenant deux bandes détachables qui cachent les indices faciaux à décoller. Les élèves vont décrocher une bande et deviner l'émotion correspondante en ayant un indice facial sur les deux.</p> <p><u>Etape 2</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves des images représentant les quatre émotions de base. Puis, l'enseignante demande à un élève, grâce à la roue des élèves, de montrer avec son doigt ce qui caractérise la joie, la tristesse, la colère et la peur (on change à chaque fois d'élève). En même temps que l'élève montre du doigt les caractéristiques faciales des émotions, l'enseignante demande à l'élève de les verbaliser (exemple : sourire, bouche ouverte etc.).</p> <p>Critères de réussite : les élèves reconnaissent les quatre émotions de base.</p>	<p>Etape 1 : ateliers.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base.</p> <p>Difficultés possibles :</p> <p>-Le fait d'avoir un indice facial sur les deux.</p> <p>Différenciation :</p> <p>-Donner les deux indices faciaux pour les élèves en difficulté.</p>	<p>-Photographies d'émotions avec les deux bandes à décoller.</p> <p>-Images des quatre émotions de base.</p> <p>-Roue des élèves.</p>
Séance	N°5	<p>-Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur).</p>	<p>Verbalisation des élèves et mimes</p> <p><u>Etape 1</u> (10 minutes) : L'enseignante montre aux élèves des images avec des émotions assez similaires en termes d'indices faciaux. Puis, l'enseignante</p>	<p>Etape 1 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Prérequis :</p> <p>-Reconnaître les quatre émotions de base.</p>	<p>-Images proches au niveau des indices faciaux.</p> <p>-Miroirs.</p>

		<p>-Nommer et reconnaître les quatre émotions de base.</p> <p>-Reconnaître les indices faciaux des quatre émotions de base.</p>	<p>demande à un élève, grâce à la roue des élèves, de montrer la joie, la tristesse, la colère et la peur (on change à chaque fois d'élève).</p> <p><u>Etape 2</u> (15 minutes) : L'enseignante donne une photographie aux élèves. Dans un premier temps, les élèves doivent identifier l'émotion de la personne et décrire la photographie (indices faciaux). Pour ce faire, l'enseignante donne aux élèves les consignes suivantes : « Comment se sent la personne sur la photo ? » Puis, « Comment reconnais-tu que la personne est joyeuse/triste/en colère/a peur ? »</p> <p>Dans un second temps, l'enseignante donne un miroir aux élèves. Ils doivent essayer de faire la même expression devant le miroir. « Maintenant, tu as une photographie devant toi et tu as un miroir. Essaie de faire pareil que la femme/l'homme ».</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont participé à l'activité, ont reconnu les émotions et ont verbalisé sur les indices faciaux. Ils ont également utilisé l'expression du visage pour mimer les émotions.</p>	<p>Etape 2 : ateliers.</p>	<p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Distinguer les indices faciaux proches. -Reconnaître l'émotion sur la photographie. -Entrer dans l'activité. -Produire l'expression faciale. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Les petits parleurs peuvent utiliser des smileys pour dire l'émotion ressentie par la personne. -L'enseignante peut mimer l'émotion pour que les élèves en difficulté imitent l'enseignante. -Tutorat entre les élèves. 	<ul style="list-style-type: none"> -Photographies des quatre émotions de base. -Smileys des émotions.
		<p>-Mettre en lien et exprimer une émotion provoquée par une</p>	<p>Vécu des élèves et mimes</p>		<p>Prérequis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître les quatre émotions de base. 	<p>-Marionnette Zatou.</p>

Séance	N°6	<p>expérience personnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Différencier les quatre émotions de base (joie, tristesse, colère, peur). -Reconnaître les quatre émotions de base. -Identifier les indices physiques des quatre émotions de base et les produire sur son visage. 	<p><u>Etape 1</u> (5 minutes) : En reprenant la marionnette, l'enseignante demande aux élèves dans quelle situation ils ont ressenti chaque émotion.</p> <p><u>Etape 2</u> (7 minutes) : Un élève pioche une émotion et doit la mimer avec son visage au reste de la classe. Si l'élève éprouve des difficultés dans le mime de l'émotion, l'enseignante peut mimer l'émotion et l'élève imite l'enseignante. L'enseignante prend des photos des enfants de la classe pendant qu'ils miment.</p> <p><u>Etape 3</u> (7 minutes) : Les autres élèves doivent deviner l'émotion mimée en justifiant leurs propositions c'est-à-dire qu'ils doivent verbaliser les indices faciaux. Ils font des propositions et l'enseignante demande si d'autres élèves ont une autre idée.</p> <p>Critères de réussite : les élèves ont utilisé leur visage pour mimer les émotions. Ils ont reconnu les émotions mimées et ont justifié leurs propositions (indices faciaux).</p>	<p>Etape 1 : regroupement, groupe classe.</p> <p>Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.</p> <p>Etape 3 : coin regroupement, groupe classe.</p>	<p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître l'émotion piochée. -Produire l'expression faciale. -Reconnaître l'émotion mimée grâce aux indices faciaux. <p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'enseignante peut mimer l'émotion pour que les élèves en difficulté imitent l'enseignante. -Les petits parleurs peuvent deviner l'émotion en montrant des smileys. 	<ul style="list-style-type: none"> -Sac. -Photographies des quatre émotions de base. -Téléphone pour prendre des photos. -Smileys des émotions.
Séance	N°7	<ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître les quatre émotions de base. -Verbaliser les indices visuels relatifs aux expressions faciales 	<p><i>Retour sur les mimes des élèves</i></p> <p><u>Etape 1</u> : L'enseignante affiche au tableau les photos prises lors de la séance précédente.</p>		<p>Prérequis :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Reconnaître les quatre émotions de base. <p>Difficultés possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ne pas réussir à reconnaître les émotions. 	<ul style="list-style-type: none"> -Photos des élèves. -Roue des élèves.

		des quatre émotions de base.	<p><u>Etape 2</u> (15 minutes) : Dans un premier temps, l'enseignante demande à un élève, grâce à la roue des élèves, de reconnaître l'émotion affichée sur la photographie.</p> <p>Dans un second temps, l'élève est amené à verbaliser sur les indices faciaux de l'émotion représentée sur la photographie (on change à chaque fois d'élève).</p>	Etape 2 : coin regroupement, groupe classe.	<p>Différenciation :</p> <ul style="list-style-type: none"> -L'enseignante peut guider les élèves en difficulté en nommant un indice facial ou en mimant l'émotion de la photographie. -Tutorat entre les élèves. 	
--	--	------------------------------	--	---	--	--



Annexe 4 : Matériel de la séquence 1

Séance 1

Tableau 1 : Images de la joie et de la tristesse

Joie		Tristesse	
 https://dessinemoiunehistoire.net/	 https://fr.freepik.com/	 https://fr.dreamstime.com	 https://fr.dreamstime.com/
 La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	 https://fr.dreamstime.com/	 La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	 https://fr.dreamstime.com/
 https://fr.dreamstime.com/	 https://fr.dreamstime.com/	 https://fr.dreamstime.com/	 https://dessinemoiunehistoire.net/

Tableau 2 : Photographies de la joie et de la tristesse

Joie	Tristesse
 https://fr.dreamstime.com/	 https://www.famillechretienne.fr/

La marionnette Zatou



Issue de « la boîte à émotions de Zatou » (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)

Séance 2

Tableau 1 : Images de la peur et de la colère















Peur		Colère	
			
https://dessinmoiunehistoire.net/	https://fr.dreamstime.com/	https://fr.dreamstime.com/	https://dessinmoiunehistoire.net/
			
La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	https://fr.freepik.com/	La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	https://fr.freepik.com/
			
Le grand imagier des émotions (Montessori)	https://fr.123rf.com/	https://fr.freepik.com/	https://fr.freepik.com/

Tableau 2 : Photographies de la peur et de la colère

Peur	Colère
 <p>https://www.topsante.com/</p>	 <p>https://www.pinterest.fr/</p>

Séance 3

Tableau 1 : Photographies des quatre émotions de base






Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	https://www.pinterest.fr/	https://www.maxisciences.com/	https://www.femmes-references.com

Tableau 2 : Images des quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
https://fr.freepik.com/	https://fr.dreamstime.com/	https://fr.freepik.com/	https://fr.freepik.com/

Séance 4

Tableau 1 : Images proches au niveau des indices faciaux




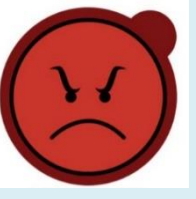
Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
https://www.freepik.com/	https://www.freepik.com/	https://www.freepik.com/	https://www.freepik.com/

Tableau 2 : Photographies des quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
La boîte à émotions de Zatou (M. Grimaud-Mercier, M-P. Sansac-Mora, les ateliers RETZ)	https://www.pinterest.fr/	https://www.freepik.com/	https://www.pngegg.com/

Tableau 3 : Smileys représentant les quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
https://lesenfantsduburger.fr/	https://lesenfantsduburger.fr/	https://lesenfantsduburger.fr/	https://lesenfantsduburger.fr/

Séance 5

Tableau 1 : Photographies des quatre émotions de base









Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
https://fr.freepik.com/	https://fr.freepik.com/	https://fr.freepik.com/	https://fr.freepik.com/

Tableau 2 : Smileys représentant les quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
			
https://lesenfantsduberge.fr/	https://lesenfantsduberge.fr/	https://lesenfantsduberge.fr/	https://lesenfantsduberge.fr/





Séance 6

Tableau 1 : Chansons représentant les quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
Un monde parfait (Ilona) 0,07 sec à 1 min 29 sec https://www.youtube.com/watch?v=y8p0BxMykqg	Ne m'oublie pas (coco) 0,12 sec à 1 min18 sec https://www.youtube.com/watch?v=HFjYmfWXro	Jusqu'à 1 min https://www.youtube.com/watch?v=IEeUkhvaj0c	Grrr pas contents Jusqu'à 1 min 05 sec https://www.youtube.com/watch?v=nuLDWa0fhBM

Séance 7









Tableau 1 : Photographies des quatre émotions de base

Joie	Tristesse	Peur	Colère
 <p>https://fr.freepik.com/</p>	 <p>https://fr.freepik.com/</p>	 <p>https://fr.freepik.com/</p>	 <p>https://fr.freepik.com/</p>

Annexe 5 : Matériel de la séquence 2

Les séances 1, 2, 4, 5 et 6 sont identiques aux séances 1, 2, 3, 4 et 5 de la séquence 1. Le matériel de ces séances est donc identique.

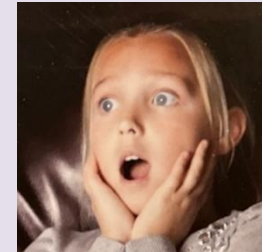
Séance 3

LOTO DES EMOTIONS	LOTO DES EMOTIONS
	
	
	
	

LOTO DES EMOTIONS




LOTO DES EMOTIONS



Issues des « Photos » de chez Nathan.

Annexe 6 : Matériel pour les rituels

Tableau 1 : Comptines sur les quatre émotions de base

Les émotions	Sur le pont des émotions
<p data-bbox="443 304 703 352"><i>Les Emotions</i></p> <p data-bbox="607 363 808 384"><i>Sur l'air de Frères Jacques</i></p> <p data-bbox="607 405 864 507">Mes émotions, mes émotions, Tu les vois, Tu les vois, Parfois je suis triste Vraiment très très triste Ca se voit, Case voit (Visage triste)</p> <p data-bbox="443 469 584 635"></p> <p data-bbox="607 528 831 630">Mes émotions, mes émotions Tu les vois, tu les vois, Lorsque je suis heureux Vraiment très très heureux Ca se voit, Case voit (Sourire)</p> <p data-bbox="607 651 831 753">Mes émotions, mes émotions Tu les vois, tu les vois, Parfois jen'suis pas content Vraiment pas très content Ca se voit, Case voit (Boude)</p>	<p data-bbox="1554 300 1756 395">Sur le pont des émotions, On y danse, on y danse, Sur le pont des émotions, On y danse tous en rond !</p> <p data-bbox="1599 432 1711 453"><i>(mimer la joie)</i></p> <p data-bbox="1554 459 1756 507">Les enfants sont joyeux, Et puis encore joyeux...</p> <p data-bbox="1599 539 1711 560"><i>(mimer la colère)</i></p> <p data-bbox="1554 564 1756 612">Les enfants sont fâchés, Et puis encore fâchés...</p> <p data-bbox="1599 644 1711 665"><i>(mimer le chagrin)</i></p> <p data-bbox="1554 670 1756 718">Les enfants sont très tristes, Et puis encore très tristes...</p> <p data-bbox="1599 750 1711 770"><i>(mimer la surprise)</i></p> <p data-bbox="1554 775 1756 823">Les enfants ont très peur, Et puis encore très peur...</p>
<p data-bbox="994 906 1218 938">Y a des émotions</p> <p data-bbox="949 979 1218 1027"><i>Y a des émotions</i></p> <p data-bbox="869 1054 1032 1310"></p> <p data-bbox="1084 1059 1308 1161">Dans mon corps, y a des émotions Je ris, je pleure, je m'énervé Parfois je suis très content Parfois aussi très en colère.</p> <p data-bbox="1084 1203 1263 1305">Alors viens faire un bisous Viens faire un câlin Je suis là et je t'écoute Je reçois tes émotions !</p>	

Annexe 7 : Outils des séquences 1 et 2

Pancartes « d'accord / pas d'accord » :

D'ACCORD

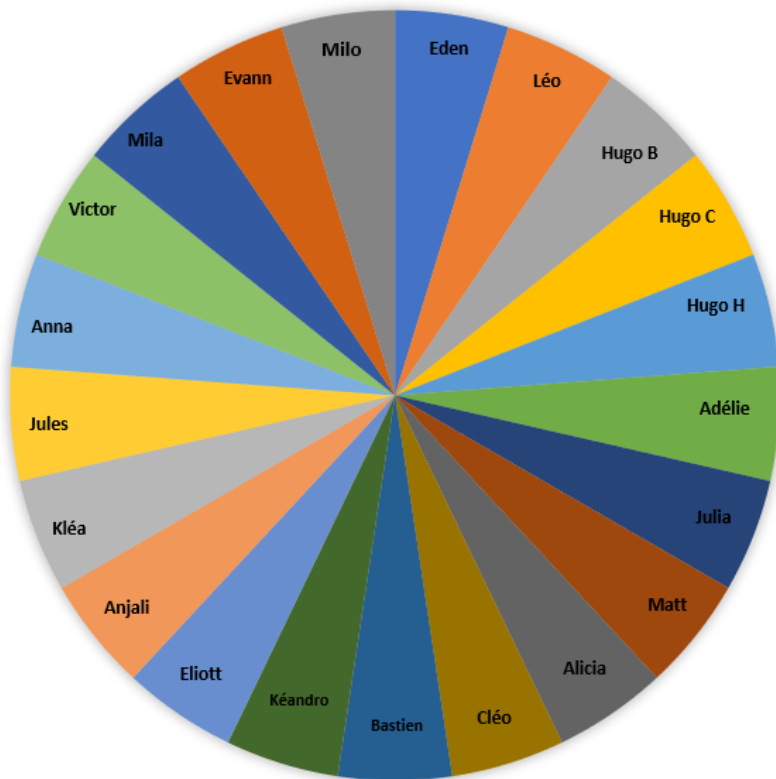


PAS D'ACCORD

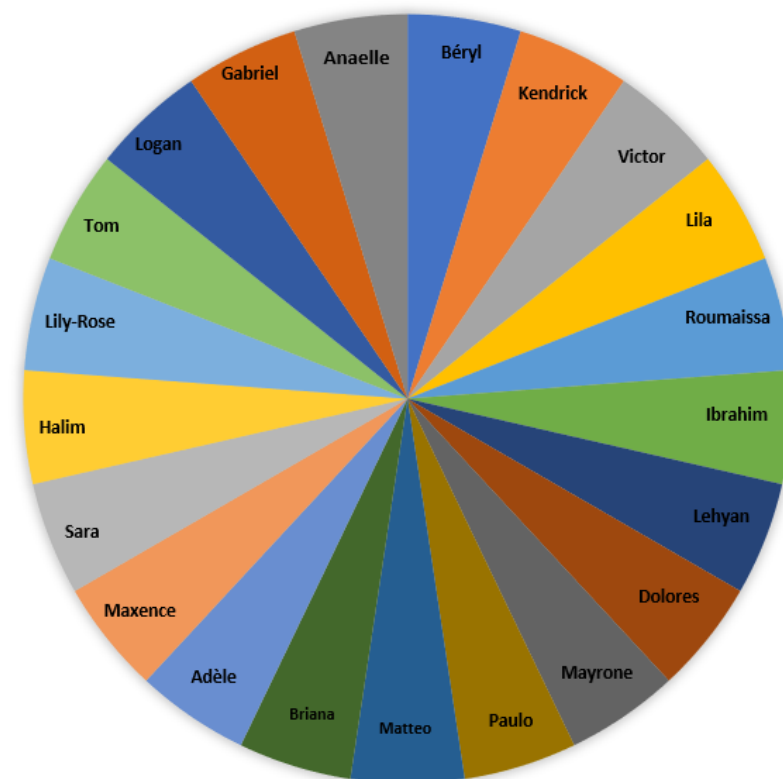


Les roues des élèves :

LA ROUE DES ÉLÈVES



LA ROUE DES ÉLÈVES



Annexe 8 : Tableau récapitulatif des résultats obtenus en pré-test et post-test par les élèves de petite section en reconnaissance émotionnelle

PRE-TEST		Visage expressif photographies					Visage expressif images					Visage expressif et corps expressif					Visage expressif et corps neutre					Illustrations				
		Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score
Classe visage	Adèle	0	1	1	0	1/2	0	1	1	1	3/4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1/4
	Maxence	1	0	1	1	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Sara	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0	1/2
	Halim	1	0	1	1	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	3/4	1	1	1	1	1
	Lily-Rose	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	1	3/4
	Tom	0	1	1	0	1/2	1	0	1	0	1/2	0	1	0	0	1/4	1	1	0	0	1/2	0	0	1	0	1/4
	Logan	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1	1	3/4	0	0	0	0	0
	Gabriel	0	0	1	0	1/4	0	0	1	0	1/4	0	1	1	1	3/4	0	0	1	1	1/2	0	0	1	0	1/4
	Anaëlle	0	0	1	0	1/4	1	1	0	0	1/2	1	0	0	1	1/2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
MOYENNE						44%					69%				61%					61%					44%	
Classe visage et corps	Adélie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Hugo	1	1	1	1	1	0	1	1	1	3/4	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1/2	1	1	1	1	1
	Eden	1	0	0	0	1/4	0	0	1	1	1/2	1	0	1	0	1/2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1/4
	Milo	0	1	1	0	1/2	0	1	1	0	1/2	0	1	1	1	3/4	1	0	0	1	1/2	1	1	1	0	3/4
	Matt	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1/2	0	1	0	0	1/4	0	0	0	0	0
	Léo	1	0	0	1	1/2	0	1	1	0	1/2	0	1	1	0	1/2	0	1	1	1	3/4	1	1	0	0	1/2
	Hugo	0	1	1	0	1/2	0	1	1	1	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
MOYENNE					56%					53%				78%					53%					63%		

POST-TEST		Visage expressif photographies					Visage expressif images					Visage expressif et corps expressif					Visage expressif et corps neutre					Illustrations				
		Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score	Joie	Tristesse	Colère	Peur	Score
Classe visage	Adèle	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	3/4	1	1	0	0	1/2	1	1	1	1	1
	Maxence	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1/2
	Sara	1	0	1	1	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Halim	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	3/4	1	1	1	1	1
	Lily-Rose	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Tom	1	1	1	0	3/4	1	1	1	0	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	3/4
	Logan	0	0	1	1	1/2	1	1	1	1	1	1	1	1	0	3/4	1	1	1	1	1	1	1	0	1	3/4
	Gabriel	1	1	1	1	1	1	1	1	0	3/4	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0	1	0	1/2
	Anaëlle	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
MOYENNE						89%					94%				94%					92%					83%	
Classe visage et corps	Adélie	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Hugo	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Eden	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1/4	1	0	0	0	0	1/4	1	1	1	1	1
	Milo	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
	Matt	1	0	1	1	3/4	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1/2	1	0	0	0	1/4	0	0	0	1	1/4
	Léo	1	0	1	0	1/2	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1/2	1	1	0	1	3/4	1	1	1	1	1
	Hugo	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
MOYENNE					91%					88%				78%					78%					91%		

Ilona BRUMM

Apprentissage des émotions et compréhension du récit à travers l'album en cycle 1

Résumé : Dès le plus jeune âge, un travail sur les émotions facilite l'identification et la verbalisation des émotions. Cependant, peu de travaux précisent la manière dont les émotions doivent être enseignées à de jeunes enfants. L'objectif de cette étude est de comparer deux séquences d'apprentissage : une séquence basée sur les indices visuels relatifs aux expressions faciales et corporelles et une séquence centrée uniquement sur les indices visuels relatifs aux expressions faciales. L'enjeu est d'identifier quelle forme d'apprentissage est à privilégier pour permettre aux enfants de trois et quatre ans d'identifier les quatre émotions de base que sont la joie, la tristesse, la colère et la peur. Différents types de supports tels que des images, des photographies et des illustrations, ont été utilisés dans les deux séquences. Cette recherche, qui a été menée auprès de quarante-et-un élèves, a apporté de nouveaux éléments essentiels pour adapter les pratiques en classe de maternelle.

Plusieurs hypothèses ont été émises, et les résultats obtenus mettent en évidence l'importance des supports visuels, en particulier des images, et ont montré que les deux séquences d'apprentissage sont tout aussi efficaces.

Mots-clés : reconnaissance émotionnelle, verbalisation, supports, petite section, moyenne section.

Abstract: From an early age, working on emotions helps children to identify and verbalize them. However, few studies specify how emotions should be taught to young children. The aim of this study is to compare two learning sequences: one based on visual clues relating to facial and body expressions, and one focused solely on visual clues relating to facial expressions. The challenge is to identify which form of learning should be favored to enable three and four year-olds to identify the four basic emotions : joy, sadness, anger and fear. Different supports, such as images, photographs and illustrations, were used in both sequences. This research, which was carried out with forty-one pupils, provided new essential elements for adapting practices in the kindergarten classroom.

Several hypotheses were put forward, and the results obtained highlight the importance of visual supports, especially images, and showed that both learning sequences are equally effective.

Keywords: emotional recognition, verbalization, supports, first year of preschool, second year of preschool.